100 DB2/SQL & Enterprise COBOL Performance and Tuning TIPS

Author: Erol Technologies

Version:

Status: Validation

Date: octobre 2013

Contact: denis.wallerich@datim.fr

Dedication

For z/OS DB2 & Cobol developers.

Abstract

This document presents a set of rules and simple tips to improve the performance of Cobol/DB2 programs It contains many examples of SQL queries and COBOL constructs and presents some advanced concepts of DB2 (V9 and V10)

```
// 0000000 SSSSS 00000000 II II II II II

ZZZZZZZ // 00 00 SS 00 00 PPPPP TTTTTT II MM MMMM II SSSS AAA TTTTTT II 00000 NN NN SSSS

ZZ // 00 00 SSS -- 00 00 PPPPP TT II MM M MM II SSS AAAA TT II 00 00 NN NN SS

ZZ // 00 00 SS -- 00 00 PPPPPP TT II MM M MM II SSS AAAA TT II 00 00 NN NN SSS

ZZ // 00 00 SS 00 00 PP TT II MM M MI II SS AA AA TT II 00 00 NN NN SS

ZZZZZZZ // 0000000 SSSS 0000000 PP TT II MM MM II SSS AA AA TT II 0000 NN NN SSS
```

Contents

SQL TIPS	1
1.1 Ne pas rapatrier plus de lignes et de colonnes que nécessaires	1
1.2 Eviter le SELECT *	1
1.3 Ne pas lire les données déjà connues du programme	1
1.4 Coder explicitement les valeurs littérales	2
1.5 Déporter le maximum de la charge de travail dans SQL	2
1.6 Faire un minimum d'appels à DB2 (EXEC SQL)	2
1.7 Préférer le singleton SELECT au curseur	3
1.8 Eviter le Singleton SELECT quand des données doivent être modifiées	3
1.9 Utiliser DISTINCT judicieusement	3
1.10 Utiliser ORDER BY seulement (mais toujours) si c'est indispensable	3
1.11 Limiter les colonnes spécifiées dans ORDER BY	4
1.12 Eviter les tris internes provoqués par ORDER BY	4
1.13 Lire les données sur l'index CLUSTER pour les accès batch de masse.	4
1.14 Promouvoir les accès «Index Only » autant que possible	4
1.15 Favoriser les prédicats indexables et «Stage 1»	4
1.16 Reformuler les requêtes pour accéder au Stage 1	7
1.17 Eviter les comparaisons entre colonnes d'une même table	8
1.18 Eviter l'utilisation de NOT (sauf avec EXISTS)	8
1.19 Ne pas comparer des données de type et/ou longueur différentes	8
1.20 Utiliser des types de donnée compatibles	8
1.21 Quand utiliser BETWEEN et < = AND > =	8
1.22 Préférer le IN (liste) au LIKE	9
1.23 Ne pas utiliser LIKE avec % ou _ en début de host variable	9
1.24 Coder les prédicats les plus restrictifs en premier	10
1.25 Minimiser les calculs dans les «Colonne Expressions»	11
1.26 Utiliser SYSDUMMYx pour des données inexistantes en table	11
1.27 Limiter les fonctions scalaires dans les clauses WHERE	12
1.28 Désactiver le «List Prefetch» avec OPTIMIZE FOR 1 ROW	12
1.29 Désactiver un accès par un index	13
1.30 Explorer d'autres chemins d'accès	13
1.31 Favoriser le NOT EXISTS plutôt que le NOT IN	14
1.32 Ordonner les éléments dans les listes IN ()	14
1.33 Eliminer les doublons dans les listes IN	14
1.34 Connaître les règles de «transitive closure» appliquées par DB2	14
1.35 Utiliser FETCH FIRST n ROWS ONLY pour limiter certains résultats	15

	1.36	Coder des tests d'existence appropries et performants	15
	1.37	Coder des jointures SQL plutôt que des «jointures programmées»	16
	1.38	Transformer une sous-requête IN en EXISTS (ou l'inverse)	17
	1.39	Favoriser les jointures plutôt que les sous-requêtes	17
	1.40	Joindre les tables sur des colonnes «INDEXED»	18
	1.41	Joindre les tables volumineuses sur des colonnes «CLUSTERED»	18
	1.42	Attention à l'utilisation de ORDER BY dans une jointure	18
	1.43	Fournir des critères de recherche appropriés	18
	1.44	Préférer un codage explicite pour les INNER JOIN	19
	1.45	Préférer un codage explicite pour les OUTER JOIN	19
	1.46	Coder des LEFT OUTER JOIN $$ plutôt que des RIGHT OUTER JOIN $$	19
	1.47	Utiliser COALESCE avec les jointures externes	19
	1.48	Limiter les colonnes dans un GROUP BY	20
	1.49	GROUP BY et ORDER BY ne sont pas équivalents	20
	1.50	ORDER BY et colonnes «SELECTEES»	20
	1.51	Ajouter ALL aux opérateurs ensemblistes pour éviter le tri	20
	1.52	Créer des «Index on Expression»	21
	1.53	Ajouter des colonnes «non clé» à un Index Unique (V10)	21
	1.54	Utiliser des «Table Expressions» plutôt que des vues	21
	1.55	Utiliser les «Row Expressions»	21
	1.56	Utiliser des «Scalar Fullselects»	22
	1.57	Utiliser les «Common Table Expressions» et la récursion	22
	1.58	Utiliser le «Multi-Row» FETCH (MRF)	24
	1.59	Utiliser le «Multi-Row» INSERT (MRI)	24
	1.60	Appeler GET DIAGNOSTICS seulement en cas d'erreur	25
	1.61	Gérer soi-même tous les SQLCODE et éviter les SQL WHENEVER	26
	1.62	Utiliser le SELECT from INSERT, UPDATE ou DELETE	27
	1.63	Utiliser le MERGE (update ou insert = Upsert)	28
	1.64	Utiliser la mémoïsation	28
2	СОВО	L TIPS	30
	2.1	Compiler avec le coprocesseur intégré	30
	2.2	Soigner l'ordre dans les expressions conditionnelles.	30
	2.3	Factoriser les expressions	30
	2.4	Utiliser des variables symboliques	31
	2.5	Utiliser le PACKED DECIMAL pour calculer sur plus de 8 digits	31
	2.6	Eviter les conversions de type entre variables inconsistentes	31
	2.7	Rendre plus efficace les grands exposants	31
	2.8	Utiliser le PACKED DECIMAL signé avec un nombre impair de digits	32

2.9 Optimiser les indices			
	2.10	Eviter le USAGE DISPLAY et COMP-3 pour les variables de boucles	32
	2.11	Compiler NOSSR, OPT(STD), TRUNC(OPT), NUMPROC(PFD)	33
	2.12	Utiliser des zones binaires signées	33
	2.13	Coder un DEPENDING ON pour des tables «partiellement chargées»	33
	2.14	Economiser les appels aux routines systèmes date/time	33
	2.15	Faciliter le travail de l'optimiseur cobol	34
	2.16	Déterminer le type de call le plus efficace	35
	2.17	Evitez la clause IS INITIAL	35
	2.18	Ne pas coder BLOCK CONTAINS n RECORD dans les FD	35
	2.19	Compiler RENT, DATA(31) et link-editer AMODE(31), RMODE(ANY)	35
	2.20	Compiler RENT, DATA(31) et link-editer AMODE(31), RMODE(ANY)	36
	2.21	A propos du paramètre de run time LE CBLPSHPOP	36
	2.22	Accéder aux fichiers VSAM de manière optimale	36
	2.23	Compiler TRUNC(OPT) et favoriser le binary S9(8)	36
	2.24	Utiliser des host variables binaires cobol adaptées	37
	2.25	Options et paramètres qui peuvent affecter les performances	38
3	Mise e	n oeuvre du «Multi Rows» en cobol	40
	3.1	Exemple de Multi Rows Fetch (MRF)	40
4	Mise e	n oeuvre de tables «préloadées» et «mémoïsées» en cobol	43
	4.1	Performances comparées de diverses méthodes d'accès en table	43
	4.2	Préchargement en table cobol avec recherche dichotomique (préload)	43
	4.3	Chargement à la volée en table hashcodée avec accès direct (mémoïsation)	46
5	Annex	es	50
	5.1	Interprétation du contenu de la PLAN_TABLE DB2	50
	5.2	Recherche d'index obsolètes ou inutiles	53
	5	5.2.1 Recherche d'index non utilisés depuis 1 an	53
	5	5.2.2 Recherche d'index dupliqués	54
	5.3	Mesure Cpu en CICS	55
	5.4	Module HASHDB2 (mémoïsation DB2)	55
	5.5	Module HASHCALL (mémoïsation CALL sous-programme)	62
	5.6	Module HASMEM (chargement + recherche en table hashcodée)	66
	5.7	Module SEARCVS (Chargement VSAM + recherche dichotomique)	74

1 SQL TIPS

1.1 Ne pas rapatrier plus de lignes et de colonnes que nécessaires

Il s'agit d'une première règle de base très importante

Toutes les colonnes présentes dans la SELECT-liste doivent être manipulées par DB2 avant d'être restituées au programme applicatif, monopolisant les ressources du système et alourdissant les tris.

En codant des prédicats appropriés, on doit limiter le nombre de lignes retournées au programme au strict minimum.

La présence de colonnes inutiles peut modifier le chemin d'accès dans une jointure ou empêcher un accès performant de type « IndexOnly »

1.2 Eviter le SELECT *

En règle générale, le SQL compilé ne devrait jamais comporter de SELECT *. Comme déjà indiqué précédemment, il ne faut accéder qu'aux données nécessaires au programme. En respectant cette règle, on obtient un maximum d'efficacité et de flexibilité dans l'écriture des requêtes :

- La présence de SELECT * augmente l'effort de maintenance dans les programmes en cas d'ajout, de modification ou de destruction de colonne
- La présence de SELECT * augmente la charge dans DB2 pour rapatrier et trier les colonnes
- Un SELECT * peut contraindre DB2 à ne pas pouvoir faire le choix d'un accès IndexOnly

Note

De nombreux SELECT * figurent dans les exemples de ce document, simplement par soucis de concision

1.3 Ne pas lire les données déjà connues du programme

Cela peut paraître évident, mais de nombreux programmeurs violent cette règle un jour ou l'autre.

lci, par exemple, le surcoût induit par la lecture inutile de la colonne CRP_CODE peut devenir significatif si la requête est exécutée de nombreuses fois:

```
. Exec Sql
    SELECT
        CRP_CODE,
        CRP_NOM
        INTO
        :DCLVLWACRSP.CRP-CODE,
        :DCLVLWACRSP.CRP-NOM
        FROM VLWACRSP
        WHERE CRP_CODE = :W-CRP-CODE
        End-Exec
```

1.4 Coder explicitement les valeurs littérales

Quand c'est possible, il est préférable de coder explicitement les valeurs littérales dans les requêtes SQL plutôt que de passer par un MOVE dans une host variable intermédiaire. Cela permet à l'optimiseur DB2 de calculer un chemin d'accès optimal.

```
. * Move 'EUR' To CURRENCY-CODE-REF Of DCLVLWBRCOURSDEV

Exec Sql

SELECT RATE

INTO :DCLVLWBRCOURSDEV.RATE

FROM VLWBRCOURSDEV

WHERE

TPS_DT_ARRT = :DCLVLWBRCOURSDEV.TPS-DT-ARRT

AND CURRENCY_CODE = :DCLVLWBRCOURSDEV.CURRENCY-CODE

* AND CURRENCY_CODE_REF = :DCLVLWBRCOURSDEV.CURRENCY-CODE-REF

AND CURRENCY_CODE_REF = 'EUR'

End-exec
```

1.5 Déporter le maximum de la charge de travail dans SQL

C'est peut-être la règle la plus importante à connaître par les développeurs DB2 : laisser SQL se charger d'accéder et filtrer les données.

Il faut ainsi encourager le codage de jointures SQL plutôt que de joindre les données dans le programme applicatif à la suite de multiples accès dans DB2. Il s'agit de loin du plus gros problème chez beaucoup de programmeurs ayant l'habitude de coder des accès fichiers plutôt que des requêtes relationnelles.

Une jointure SQL surpasse toujours une jointure programmée pour diverses raisons :

- L'optimiseur DB2 génère un code plus efficace que celui écrit par la plupart des programmeurs.
- Les données peuvent êtres jointes et filtrées très tôt par DB2 avant d'être transmises au programme applicatif.
- Le langage SQL simplifie les tests et la détection de bugs : une jointure peut rapidement être testée sous SPUFI contrairement à de multiples requêtes qui seraient réparties dans un programme.

Par ailleurs, en filtrant au plus tôt les données dans DB2 par le codage de prédicats appropriés dans les clauses WHERE, on évite le surcoût occasionné par le rapatriement de données inutiles qui doivent ensuite encore être filtrées par le programme applicatif.

Il existe évidemment des contres-exemples à cette règle, en particulier avec l'utilisation de procédures stockées ou de fonctions DB2 (UDFs) pour lesquelles le coût peut se révéler plus important qu'avec un codage équivalent réalisé dans un langage de programmation classique.

1.6 Faire un minimum d'appels à DB2 (EXEC SQL)

Chaque EXEC SQL représente un coût fixe incompressible (communication cross-memory, thread DB2,...) Mais certaines techniques existent pour réduire le nombre d'appels à DB2:

- Le SELECT singleton (avec FETCH FIRST 1 ROW ONLY) permet de remplacer un curseur (3 Exec SQL)
- Le MERGE (ou Upsert = update/insert intégrés)
- Le SELECT from INSERT, UPDATE, DELETE ou MERGE (insert, update, merge ou delete + lecture simultanés d'un ligne)
- Le Multi-Row FETCH (MRF, avec la possibilité de faire UPDATE ou DELETE dans le curseur)

- Le Multi-Row INSERT (MRI)
- Le Multi-Row MERGE (MRM)

1.7 Préférer le singleton SELECT au curseur

Pour lire une seule ligne, un programme peut utiliser un curseur ou un SELECT singleton.

Un curseur nécessite un OPEN, un FETCH puis un CLOSE, pour ne retourner au final qu'un seule ligne.

En revanche, le singleton SELECT n'a besoin que d'un seul appel à DB2 SELECT...INTO.

Le singleton SELECT est toujours plus économique qu'un curseur, cela est d'autant plus vrai avec la clause FETCH FIRST 1 ROW ONLY qui assure toujours le retour d'une unique ligne et stoppe au plus tôt la recherche.

Historiquement, le problème du singleton SELECT provient de la gestion du SQLCODE -811 lorsque le résultat comporte plusieurs lignes. Avec l'ajout de la clause FETCH FIRST 1 ROW ONLY, ce problème disparaît.

1.8 Eviter le Singleton SELECT quand des données doivent être modifiées

Lorsqu'une ligne doit être modifiée après lecture, il est recommandé d'utiliser un curseur avec la clause FOR UPDATE OF afin de garantir l'intégrité des données. DB2 maintient alors un verrou exclusif empêchant ainsi la ligne d'être modifiée par une autre tâche entre le moment de sa lecture et de sa mise à jour.

1.9 Utiliser DISTINCT judicieusement

Le DISTINCT élimine les doublons dans le résultat d'une requête. Si la présence de doublons ne pose pas de problème dans le programme applicatif, ne pas le coder, car si un index adéquat n'est pas disponible, il induit dans DB2 une charge supplémentaire de tri

Note

Avec DB2V9 DISTINCT peut dorénavant utiliser un index "non unique" pour éliminer les doublons et éviter ainsi un tri (de la même façon que GROUP BY)

1.10 Utiliser ORDER BY seulement (mais toujours) si c'est indispensable

L'ordre dans lequel les lignes sont retournées par DB2 n'ai jamais garanti sans la présence d'un ORDER BY. Il y a quelques fois confusion lorsque DB2 utilise un index pour satisfaire une requête et que le l'ordre des lignes retournées est conforme au résultat attendu sans avoir eut besoin de coder un ORDER BY. Cela n'est en fait que le reflet du choix effectué par l'optimiseur à un instant donné. Ce choix d'index pouvant changer à tout instant (après un rebind par exemple)

1.11 Limiter les colonnes spécifiées dans ORDER BY

Quand ORDER BY est utilisé, DB2 s'assure que les données soient triées en séquence pour chacune des colonne spécifiées. Pour ce faire DB2 invoque un tri (à moins qu'un index approprié existe). Plus le nombre de colonnes à trier est important moins performante sera la requête. Il ne faut donc spécifier dans le tri que les colonnes strictement nécessaires.

1.12 Eviter les tris internes provoqués par ORDER BY

En utilisant un index, DB2 ne déclenchera pas de tri supplémentaire pour satisfaire un ORDER BY. Pour cela, il faut que :

- les premières colonnes de l'index correspondent exactement à la séquence de tri spécifiée dans un ORDER BY
- ou que les premières colonnes de l'index possèdent un prédicat d'égalité dans la clause WHERE et que les suivantes correspondent exactement à la séquence de l'ORDER BY
- l'index est utilisé pour accéder à une seule table
- les premières colonnes de l'index portent sur la première table d'un jointure

Depuis peu, DB2 est capable de parcourir un index en sens inverse (REVERSE SCAN), permettant ainsi de satisfaire à la fois un ORDER BY ascendant et descendant. Pour cela il est nécessaire que la séquence de tri spécifiée dans l'ORDER BY soit en totale opposition à l'index.

Par exemple, l'index suivant:

```
CREATE INDEX Ix (C1 ASC, C2 DESC, C3 ASC)
```

est capable de prendre en charge ces 2 tris :

```
ORDER BY C1 ASC, C2 DESC, C1 ASC
ORDER BY C1 DESC, C2 ASC, C1 DESC
```

1.13 Lire les données sur l'index CLUSTER pour les accès batch de masse.

Lorsque qu'une table doit être parcourue en totalité par un programme batch, il est fortement recommandé de l'accéder par l'index «cluster» afin de bénéficier du «Sequentiel Prefetch»

L'utilisation d'un ORDER BY sur une colonne avec un fort CLUSTERRATIO encourage DB2 à accéder aux données en "sequential prefetch"

1.14 Promouvoir les accès «Index Only » autant que possible

1.15 Favoriser les prédicats indexables et «Stage 1»

Pendant la phase de développement d'une requête il faut toujours s'interroger de savoir dans quel stage seront appliqués les prédicats : «Stage 1» ou «Stage 2».

Un prédicat qui peut être satisfait en «Stage 1» est évalué par la couche Data Manager de DB2, alors qu'un prédicat «Stage 2» est évalué par la couche Relational Data System de DB2. Le composant Data Manager de DB2 est plus proche des données physiques que le composant Relational Data System.

Un prédicat «Stage 1» est évalué à un niveau très proche des données physiques, il diminue donc le volume des données transmises vers la couche supérieure relationnelle de DB2.

Les prédicats «Stage 1» sont donc plus performants que les prédicats «Stage 2».

Note

Quand c'est le programme applicatif qui est chargé du filtrage des données retournées par DB2 on parle quelquefois de «Stage 3»

Un prédicat dit «indexable» ne garantie pas l'utilisation d'un index par DB2, cela signifie simplement qu'un index pourrait être utilisé pour satisfaire le prédicat.

En revanche, DB2 n'utilisera jamais un index pour satisfaire un prédicat non indexable

Classement des différents prédicats:

Type de prédicat	Indexable ?	Stage 1 ?
COL=value	Υ	Υ
COL=noncol expr	Υ	Υ
COL IS NULL	Υ	Υ
COL op value	Υ	Υ
COL op noncol expr	Υ	Υ
COL BETWEEN value1 AND value2	Υ	Υ
COL BETWEEN noncol expr1 AND noncol expr2	Υ	Υ
Value BETWEEN COL1 AND COL2	N	N
COL BETWEEN COL1 AND COL2	N	N
COL BETWEEN expression1 AND expression2	N	N
COL LIKE 'pattern'	Υ	Υ
COL IN(list)	Υ	Υ
COL <> value	N	Υ
COL <> noncol expr	N	Υ
COL IS NOT NULL	N	Υ
COL NOT BETWEEN value1 AND value2	N	Υ
COL NOT BETWEEN noncol expr1 AND noncol expr2	N	Υ
Value NOT BETWEEN COL1 AND COL2	N	N
COL NOT IN(list)	N	Υ
COL NOT LIKE 'char'	N	Υ
COL LIKE '%char'	N	Υ
COL LIKE '_char'	N	Υ

COL LIKE hostvariable	Υ	Υ
T1.COL = T2.COL	Υ	Υ
T1.COL op T2.COL	Υ	Υ
T1.COL <> T2.COL	N	Υ
T1.COL1 = T1.COL2	N	N
T1.COL1 op T1.COL2	N	N
T1.COL1 <> T1.COL2	N	N
COL = (nonsubq)	Υ	Υ
COL = ANY(nonsubq)	N	N
COL = ALL(nonsubq)	N	N
COL op (nonsubq)	Y	Υ
COL op ANY(nonsubq)	Υ	Υ
COL op ALL(nonsubq)	Υ	Υ
COL <> (nonsubq)	N	Υ
COL <> ANY(nonsubq)	N	N
COL <> ALL(nonsubq)	N	N
COL IN(nonsubq)	Υ	Υ
(COL1,COLn) IN(nonsubq)	Υ	Υ
COL NOT IN(nonsubq)	N	N
(COL1,COLn) NOT IN(nonsubq)	N	N
COL = (corsubq)	N	N
COL = ANY(corsubq)	N	N
COL = ALL(corsubq)	N	N
COL op(corsubq)	N	N
COL op ANY(corsubq)	N	N
COL op ALL(corsubq)	N	N
COL <> (corsubq)	N	N
COL <> ANY(corsubq)	N	N
COL <> ALL(corsubq)	N	N
COL IN(corsubq)	N	N
(COL1,COLn) IN (corsubq)	N	N
COL NOT IN(corsubq)	N	N
(COL1,COLn) NOT IN (corsubq)	N	N
EXISTS(subq)	N	N
NOT EXISTS(subq)	N	N
COL = expression	Υ	Υ
Expression = value	N	N
Expression <> value	N	N

Expression op value	N	N
Expression op(subquery)	N	N

Une "noncol expr" est une expression dans laquelle aucune colonne de table n'est spécifiée.

Exemples de "noncol expr" :

```
. CURRENT TIMESTAMP - 10 DAYS
:HOST + 100
FLOAT(10.5)
```

Les prédicats Stage 1 combinés avec AND, OR ou précédés par NOT sont des prédicats «Stage 1». Tous les autres sont «Stage 2».

Les prédicats indexable combinés avec AND ou OR sont indexables, en revanche ils ne sont plus indexables s'ils sont précédés de NOT

Note

Tous les prédicats indexables sont «Stage 1». L'inverse n'étant pas vrai : tous les prédicats «Stage 1» ne sont pas nécessairement indexables.

Un prédicat bien que conforme syntaxiquement «Stage 1» peut se retrouver rétrogradé par DB2 en «Stage 2» (cela se produisait avant DB2 V8 par exemple lorsqu'un type ou une longueur de donnée ne correspondait pas)

Les critères d'indexabilité et de Stage pour un type de prédicat donné peuvent changer d'une version de DB2 à l'autre

Certains prédicats «Stage 2» peuvent être réécrits en «Stage 1», et certains prédicats non-indexables peuvent être rendus indexables

L'indexabilité et l'évaluation d'un prédicat en «Stage 1» sont deux aspects importants concernant l'optimisation des requêtes, mais ne garantissent pas toujours forcément la meilleure performance possible

Il faut parfois s'autoriser l'écriture de prédicats «Stage 2», cela est toujours plus efficace que d'opérer un filtrage des données dans le programme applicatif («Stage 3»)

1.16 Reformuler les requêtes pour accéder au Stage 1

Tenter de réécrire un prédicat Stage 2 en Stage 1 est une excellente démarche, et cela est souvent rendu possible grâce à la flexibilité et aux nombreuses possibilités offertes par le langage SQL

Voici 2 exemples de prédicats Stage 2 transformés en Stage 1 :

Prédicat non indexable rendu indexable:

```
. WHERE COL NOT BETWEEN 'A' AND 'G'

=> WHERE COL >= 'H'

OU => WHERE COL BETWEEN 'H' AND 'Z'
```

Ce dernier cas suppose une bonne connaissance des données présentes en table afin de s'assurer que la colonne ne contiendra jamais une valeur inférieure à 'A'

1.17 Eviter les comparaisons entre colonnes d'une même table

Ce genre de prédicat et toujours «Stage 2»

1.18 Eviter l'utilisation de NOT (sauf avec EXISTS)

Les prédicats utilisant NOT ne sont pas indexables, donc, autant que possible, réécrire les requêtes en évitant NOT ($^-$ =, <>). En s'appuyant sur une bonne connaissance des domaines de valeurs accédés, il est souvent possible de transformer un NOT en inégalité.

Par exemple, si on est certain que la colonne CODE ne contient que des données alphanumériques :

```
. WHERE CODE <> ' '
peut être réécrit ainsi :
. WHERE CODE > ' '
```

1.19 Ne pas comparer des données de type et/ou longueur différentes

1.20 Utiliser des types de donnée compatibles

Utiliser des données de type et de longueur équivalents pour comparer des valeurs de colonne avec des host variables ou des littéraux, sinon une conversion doit être appliquée, risquant de rétrograder ainsi l'évaluation en STAGE 2 alors qu'il serait éligible en STAGE1 si les longueurs et les type correspondaient

Si DB2 doit opérer une conversion de type, les index disponibles deviennent inutilisables

On peut utiliser une fonction CAST afin de de faire correspondre des types de données dépareillés.

Par exemple, pour faire correspondre une colonne définie en SMALLINT avec une colonne définie en DECIMAL

```
. WHERE DECIMAL(SMALLINT_COL,9,2) = DECIMAL_COL
```

1.21 Quand utiliser BETWEEN et < = AND > =

Un prédicat BETWEEN est plus facile à lire que son équivalent codé à l'aide de combinaisons de inférieur ou égal et supérieur ou égal.

Dans les précédentes versions de DB2, le BETWEEN était plus performant, mais à présent, l'optimiseur reconnaît les 2 formulations de façon équivalente, sans différence de performance entre l'une ou l'autre. Un prédicat «BETWEEN reste plus facile à comprendre et à maintenir que de multiples <= and >=, il faut donc favoriser l'usage du BETWEEN.

Il existe cependant une exception à cette règle dans le cas particulier de la comparaison d'une host variable avec 2 colonnes :

```
. WHERE :HOST BETWEEN COL1 AND COL2
```

doit être réécrit ainsi :

```
. WHERE :HOST >= COL1 AND :HOST <= COL2
```

La raison de cette exception est qu'une formulation BETWEEN avec comparaison d'une host variable avec 2 colonnes est un prédicat STAGE 2, alors que la seconde formulation est STAGE 1.

1.22 Préférer le IN (liste) au LIKE

Quand c'est faisable, il faut préférer l'emploi d'un IN ou d'un BETWEEN plutôt qu'un LIKE dans la clause WHERE d'un SELECT.

Par exemple, si le nombre exact d'occurrences différentes retourné par un LIKE est connu :

```
. WHERE COL LIKE 'VALUE%'
```

peut être réécrit de manière plus performante ainsi :

```
. WHERE COL IN ('VALUE1','VALUE2','VALUE3')
```

Les fonctionnalités d'un LIKE peuvent être obtenues avec un BETWEEN:

```
. WHERE COL LIKE 'K%'
```

est plus performant écrit ainsi :

```
. WHERE COL BETWEEN 'KAAAAAAA' AND 'KZZZZZZZ'
```

1.23 Ne pas utiliser LIKE avec % ou _ en début de host variable

La présence de l'un de ces caractère en début de recherche empêche DB2 d'utiliser un matching d'index.

A l'intérieur d'une host variable, l'optimiseur ne peut pas déterminer à l'avance à quelle position se trouvera le caractère % ou _, celui-ci ne peut donc pas supposer que l'index ne sera utilisé. C'est à l'exécution, après analyse du premier caractère, que DB2 décidera ou pas de faire un matching index", un non matching index scan ou un tablespace scan

1.24 Coder les prédicats les plus restrictifs en premier

Certaines personnes affirment que l'ordre des prédicats n'a pas d'importance dans une requête car l'optimiseur est assez intelligent pour les réorganiser correctement.

Cela est en partie vrai, l'optimiseur s'améliorant constamment d'une version de DB2 à l'autre.

Toutefois, si l'on comprend pourquoi cet ordre est important pour DB2 lors de l'évaluation de la requête et quelles sont les règles appliquées par l'optimiseur pour ordonner les prédicats, on pourra être certain que les requêtes fonctionneront toujours de façon optimale même dans les situations où l'optimiseur ne saura pas les réécrire

DB2 utilise un ordre prédéfini pour l'évaluation de chacun des prédicats. Cette séquence d'évaluation dépendant de 4 facteurs différents :

- les index utilisés
- l'éligibilité du prédicat en Stage 1 ou Stage 2
- le type de prédicat
- l'ordre dans lequel est codé physiquement le prédicat dans la requête

Deux ensembles de règles définissent précisément l'ordre d'évaluation:

• Première série de règles:

- les prédicats indexables sont appliqués en premier sur les index définis dans le chemin d'accès dans la même séquence que les colonnes de l'index (matching index), ensuite sont traités les prédicats Stage1 référençant des colonnes d'index « non matching » (screening index)
- Ensuite les prédicats Stage 1 ne référençant pas une colonne d'index sont appliqués après accès aux données
- 3. Enfin, les autres prédicats Stage2 sont appliqués sur toutes les lignes déjà qualifiées
- Deuxième série de règles, dans chaque étape d'évaluation, les prédicats sont traités dans cet ordre:
 - 1. tous les prédicats de type égalité (=, >, < , BETWEEN, IN à 1 élément, etc)
 - 2. tous les prédicats de type "RANGE" (IN, LIKE) et les prédicats IS NOT NULL
 - 3. tous les autres prédicats (les sous-requêtes non corrélées avant les corrélées)
- Enfin, lorsque ces 2 ensembles de règles sont épuisées, c'est l'ordre physique dans la requête qui est pris en compte.

Il subsiste de ce fait, un certain niveau de contrôle pour l'ordre d'évaluation des prédicats.

Il faut donc toujours placer les prédicats les plus discriminants en premier (dans chaque groupe d'évaluation et pour un même type de prédicat)

Le gain obtenu par déplacement de prédicats est généralement minime, mais peut parfois être significatif

Note

Cette règle s'applique uniquement pour des prédicats de même type

1.25 Minimiser les calculs dans les «Colonne Expressions»

Un index standard ne peut pas être utilisé avec une colonne participant à une expression arithmétique.

Par exemple, ce prédicat est non-indexable :

```
. SELECT * FROM TABLE
WHERE COL_DATE - 10 DAYS = :HV-DATE
```

En déplaçant les calculs dans la partie droite de l'égalité, on obtient un prédicat indexable (car DB2 sait indexer une «noncol expression») :

```
. SELECT * FROM TABLE
WHERE COL_DATE = DATE(:HV-DATE) + 10 DAYS
```

On peut également effectuer le calcul dans le programme avant la requête :

```
. ADD +10 TO HV-DATE

Exec sql

SELECT * FROM TABLE

WHERE COL_DATE = :HV-DATE

End-exec
```

En règle générale, il faut éviter les calculs dans SQL, excepté pour les fonctions DATE/TIME qu'il est souvent difficile de reproduire en cobol

Moins une requête contient d'expressions arithmétiques, plus il est facile de la comprendre et de juger rapidement si elle est indexable et Stage 1

Note

DB2 V9 offre maintenant la possibilité de créer des index «sur expressions»

1.26 Utiliser sysdumyx pour des données inexistantes en table

On a quelques fois besoin de sélectionner des données qui ne figurent pas dans les tables accédées. Cela représente une difficulté sans l'aide des tables SYSIBM. SYSDUMMYX

Par exemple, on peut utiliser la fonction RAND qui ne requiert pas de table DB2 :

```
. SELECT RAND(:HOST-RAND-RANGE)
FROM SYSIBM.SYSDUMMY1
```

Note

SYSIBM.SYSDUMMY1: version originale ebcdic

SYSIBM.SYSDUMMYA: version ascii

SYSIBM.SYSDUMMYE: version ebcdic (=SYSIBM.SYSDUMMY1)

SYSIBM.SYSDUMMYU: version unicode.

1.27 Limiter les fonctions scalaires dans les clauses WHERE

Pour des raisons de performance, il faut éviter d'utiliser des fonctions scalaires dans les clauses WHERE. Ces fonctions ne sont pas indexables, sauf à créer spécifiquement un «Index on Expression » pour le prédicat (DB2 V9). En revanche, leur utilisation dans les SELECT-list n'a que très peu d'impact sur les performances

1.28 Désactiver le «List Prefetch» avec OPTIMIZE FOR 1 ROW

Dans certains cas de figure, quand un «list prefetch» dégrade les performances, on peut ajouter la clause OPTIMIZE FOR 1 ROW. Cela va décourager l'optimiseur de choisir un chemin d'accès avec «list prefetch», ce qui peut être intéressant dans un environnement TP où des données sont affichées à l'écran une page à la fois.

Sequential Prefetch:

- Décidé par l'optimiseur au moment du bind
- (+) Chaque lecture de page coûte 1.6 msec
- (+) Les pages sont lues par groupes de 32

Dynamic Prefetch:

- (+) Décidé au moment de l'exécution
- (+) Chaque lecture de page coûte un accès disque (~ 1ms)
- (+) Les pages sont lues par groupes de 32 (certaines pouvant êtres inutiles)

List Prefetch:

- (+) Choisi par l'optimiseur pour un accès indexé dont le CLUSTERRATIO est < 80%
- (+) Lecture des seules pages utiles
- (-) Requiert un tri des record identifiers (RIDs) de l'index avant lecture des pages
- (-) Données non triées sur l'index (un ORDER BY nécessitera donc un tri supplémentaire)
- (-) Chaque lecture de page coûte plusieurs accès disque (1 à 20 ms)
- (-) Si une application ferme prématurément un curseur avant d'avoir balayé l'ensemble des lignes, les ressources utilisées par le list prefetch pour construire la sorted RID list sont perdues

1.29 Désactiver un accès par un index

Pendant la phase de mise au point d'une requête, on peut ajouter la condition OR 0 = 1 à un prédicat pour désactiver l'utilisation d'un index particulier.

OR 0 = 1 a pour effet de "dégrader" le prédicat en Stage 2, forçant DB2 à utiliser un autre index ou un tablespace scan.

De la même manière on peut ajouter 0 à une colonne numérique ou concaténer une chaîne vide à la fin d'une colonne caractère. Cette dernière technique ayant l'avantage de simplement désactiver l'accès «matching index» sans pour autant transformer le prédicat en Stage 2

1.30 Explorer d'autres chemins d'accès

OPTIMIZE FOR 1 ROW et (... OR 0=1) sont 2 méthodes possibles pour encourager DB2 à choisir un chemin d'accès différent.

On peut encore utiliser d'autres techniques:

- Déclarer une table VOLATIL désactive le list prefech et certaines techniques de l'optimiseur
- Coder un ORDER BY sur les colonnes d'un index dans la séquence de l'index pour favoriser le choix de cet index
- Ajouter un prédicat:

```
. ... AND DATE_NAISSANCE >= '0001-01-01'
```

• Coder une égalité dans une sous-requête décourage l'utilisation d'un index par "transitive closure":

```
. WHERE COL = (SELECT 'ABCDEF' FROM SYSIBM.SYSDUMMY1)
```

- OPTIMIZE FOR n ROWS (n pouvant avoir n'importe quelle valeur)
- FETCH FIRST n ROWS ONLY.
- « No Operation »: +0, -0, /1, *1, CONCAT '' (chaîne vide).

Ajouter ou soustraire zéro, diviser ou multiplier par 1, ou concaténer une chaîne vide ne modifient pas le résultat d'une requête mais peuvent faire changer de décision l'optimiseur.

Bien que ces prédicats soient théoriquement indexables, IBM a décider de faire une exception pour les « no-operation colonne expression » suivantes : +0, -0, /1, *1, et CONCAT, considérant qu'elles étaient couramment utilisées depuis des années par les programmeurs comme des «astuces» pour désactiver un accès par index en «trompant» l'optimiseur.

Dans l'exemple suivant, un «tablespace scan» est forcé car une chaîne vide est concaténée à la host variable, et il n'existe pas d'autres prédicats pour un accès indexé. Cependant le prédicat reste Stage 1 :

```
. SELECT * FROM TABLE
WHERE COL < :HOST-VAR CONCAT ''
```

Ces techniques sont réservées normalement pour des tests, mais il est acceptable d'en tolérer quelques unes en production (plutôt que de devoir modifier manuellement les statistiques par exemple)

1.31 Favoriser le NOT EXISTS plutôt que le NOT IN

Avec une sous-requête utilisée en négation, il faut essayer de coder NOT EXISTS plutôt que NOT IN

NOT EXISTS se contente de tester la non existence d'une valeur, tandis que NOT IN doit d'abord matérialiser puis trier l'ensemble des résultats de la sous-requête.

1.32 Ordonner les éléments dans les listes IN (...)

L'ordre des éléments dans une liste IN (...) peut impacter les performances dans le cas ou un index n'est pas utilisé. DB2 parcours dans ce cas la liste de gauche à droite jusqu'à trouver une valeur qui corresponde.

Pour cette raison, il convient donc de placer en début de liste les valeurs les plus souvent rencontrées, indépendamment de tout classement alphanumérique

1.33 Eliminer les doublons dans les listes IN

Lorsqu'on utilise un prédicat IN avec une liste de valeurs, DB2 trie la liste dans l'ordre ascendant pour éliminer les doublons si la colonne spécifiée est indexée.

Si la colonne n'est pas indexée, le tri et l'élimination des doublons n'a pas lieu.

Il y a donc un intérêt à ordonner cette liste à partir de la valeur la moins restrictive (la plus souvent rencontrée en table) à la plus restrictive et d'éliminer les doublons dans le cas d'un accès non indexé

1.34 Connaître les règles de «transitive closure» appliquées par DB2

La «transitive closure» dans DB2 est la capacité de celui-ci à utiliser des règles de transitivité sur les prédicats (Si A=B et B=C alors A=C) de manière à calculer un chemin optimal pour l'accès aux données lors des opérations de jointure

Par exemple, sur cette requête, DB2 détermine automatiquement un prédicat supplémentaire à ajouter à la requête:

```
. SELECT * FROM A, B
WHERE A.COL1 = B.COL1
AND B.COL1 =:HOST

* => prédicat ajouté automatiquement par l'optimiseur:
AND A.COL1 =:HOST
```

Il n'est donc pas nécessaire de coder un prédicats redondant sur les égalités et les «RANGE» prédicats.

Cependant, la «transitive closure» n'est pas appliquée avec les sous-requêtes et les prédicats LIKE (ainsi que IN list jusqu'en DB2 V10).

Ainsi dans l'exemple suivant, pour obtenir une requête plus efficace il est nécessaire d'indiquer explicitement à DB2 un prédicat supplémentaire:

```
. SELECT * FROM A, B
WHERE A.COL1 = B.COL1
AND B.COL1 LIKE 'VALUE%'
* => prédicat à ajouter manuellement:
AND A.COL1 LIKE 'VALUE%'
```

Note

Avant DB2 V10, la transitivité ne s'appliquait pas sur les IN list, ce n'est plus le cas aujourd'hui Lors d'un EXPLAIN, l'optimiseur indique dans la colonne ADDED_PRED de la table DSN_PREDICATE_TABLE si un prédicat a été généré automatiquement par application d'une règle de « transitive closure »

1.35 Utiliser FETCH FIRST n ROWS ONLY pour limiter certains résultats

La clause FETCH FIRST N ROWS ONLY limite le nombre de lignes qualifiées pour n'importe quel ordre SELECT.

SQLCODE est positionné à +100 après la Nième ligne lue, ou avant si le nombre de lignes qualifiées est inférieur à N.

FETCH FIRST N ROWS ONLY ne fonctionne pas comme OPTIMIZE FOR N ROWS. La clause FETCH FIRST stop le résultat après que soient retournées les N premières lignes, alors que la clause OPTIMIZE FOR non (elle ne fait qu'orienter le choix de l'optimiseur vers un chemin favorisant l'accès aux N premières lignes). Cependant en spécifiant FETCH FIRST N ROWS ONLY, DB2 considère implicitement la présence d'un OPTIMIZE FOR pour le même nombre de lignes, il n'est donc pas nécessaire de coder OPTIMIZE FOR avec une clause FETCH FIRST

Si vous n'indiquez pas un ORDER BY dans une requête avec FETCH FIRST N ROWS ONLY, le résultat reste imprévisible. Il n'y a pas d'ordre prédéterminé dans une table DB2, le résultat d'une requête est uniquement basé sur le chemin d'accès choisi par l'optimiseur DB2. Ainsi FETCH FIRST N ROWS ONLY limite le résultat à N lignes mais ne garantie jamais des lignes identiques à chaque exécution.

Note

Depuis DB2V9 la clause FETCH FIRST n ROWS ONLY peut être spécifiée dans une sous-requête ou une fullselect:

```
SELECT * FROM DEPT

WHERE DEPTNO IN

(SELECT WORKDEPT FROM EMP

ORDER BY SALARY DESC

FETCH FIRST 1 ROW ONLY)
```

1.36 Coder des tests d'existence appropriés et performants

Les programmes ont quelquefois besoin de connaître si au moins une donnée existe, et sans nécessairement avoir besoin d'en connaître la valeur.

Avant DB2 V7, la meilleur méthode consistait à passer par la table SYSIBM. SYSDUMMY

```
. SELECT 1 FROM SYSIBM.SYSDUMMY1
WHERE EXISTS
(SELECT 1 FROM TABLE
WHERE NAME = 'VALUE')
```

Aujourd'hui on peut coder plus simplement avec FETCH FIRST 1 ROW ONLY

```
. SELECT 1
INTO :W-NUM
FROM TABLE
WHERE NAME = 'VALUE'
FETCH FIRST 1 ROW ONLY
```

Si sqlcode = zero, la donnée existe, sinon elle n'existe pas.

On est souvent tenté de selectionner la colonne sur laquelle porte le test, cela n'est absolument pas nécessaire (puisque c'est SQLCODE détermine le test et non le contenu de la colonne) et significativement moins performant:

```
. SELECT COL
INTO :COL
FROM TABLE
WHERE COL = :COL
```

L'ordre suivant peut être jusqu'à 20% plus performant que le précédent:

```
. SELECT 1
INTO :W-NUM
FROM TABLE
WHERE COL = :COL
```

Autre exemple fréquemment rencontré:

```
. SELECT VALUE INTO :W-VALUE
FROM TABLE
WHERE ID = :W-ID
AND T_TIMESTAMP IN (SELECT MAX(T_TIMESTAMP)
FROM TABLE
WHERE ID = :W-ID)
```

L'ordre suivant est plus simple et plus performant:

```
. SELECT VALUE INTO :W-VALUE
WHERE ID = :W-ID
FETCH FIRST 1 ROW ONLY
ORDER BY VALUE DESC
```

1.37 Coder des jointures SQL plutôt que des «jointures programmées»

Une jointure codée avec SQL est en général toujours plus performante que programmée dans un langage évolué comme cobol.

L'optimiseur DB2 dispose d'un arsenal de techniques et de ressources qui surpassent les algorithmes qui peuvent être employés par un programmeur cobol.

Il ne faut programmer soi-même une jointure qu'en dernier ressort, après que toutes les autres possibilités aient été explorées.

Tests comparatifs réalisés avec 3 tables de 100 000 lignes:

	gain: 40%	gain: 55%
29 sec cpu	17 sec cpu	13 sec cpu
jointure programmée en cobol	jointure SQL	jointure SQL + MRF

1.38 Transformer une sous-requête IN en EXISTS (ou l'inverse)

Les 2 requêtes ci-dessous produisent exactement le même résultat, mais opèrent de façon différente dans DB2, l'une étant plus performante que l'autre en fonction de la distribution des données dans les tables

Par exemple, cette sous-requête non corrélée :

```
. SELECT * FROM T1
WHERE T1.C1 IN
(SELECT T2.C1
FROM T2
WHERE T2.C2 LIKE 'D%')
```

peut aussi être ré-écrite ainsi :

```
. SELECT * FROM T1
WHERE EXISTS
(SELECT 1
FROM T2
WHERE T2.C1 = T1.C1
AND T2.C2 LIKE 'D%')
```

Cette technique d'optimisation appelée «correlation and de-correlation» est mise en œuvre par l'optimiseur DB2 V9 qui transforme parfois, sous certaines conditions, une sous-requête en jointure ou en sous-requête avec EXISTS.

Il n'en demeure pas moins intéressant de coder directement les requêtes sous leur forme optimisée:

- afin de pérenniser les performances (une maintenance évolutive pourrait neutraliser le choix de l'optimiseur).
- certaines requêtes complexes ne pouvant pas bénéficier de la technique de «correlation and de-correlation» de l'optimiseur

1.39 Favoriser les jointures plutôt que les sous-requêtes

Une jointure peut être plus performante qu'une sous-requête corrélée ou une sous-requête

```
. SELECT COL1, COL2
FROM T1 X
WHERE COL1 IN
(SELECT COL1 FROM T2
WHERE COL2 = X.COL2)
```

la requête précédente est équivalente mais généralement moins performante que celle-ci :

```
. SELECT T1.COL1, T1.COL2
FROM T1, T2
WHERE T1.COL1 = T2.COL1
AND T1.COL2 = T2.COL2
```

Bien que les performances des sous-requête corrélée et non corrélées s'améliorent dans les nouvelles versions de DB2, il est préférable d'écrire une jointure (quand c'est possible) plutôt qu'une sous-requête car la maintenabilité et l'évolutivité de la requête s'en trouvent améliorées.

Par ailleurs, dans certains cas, l'optimiseur transforme de lui-même une sous-requête en jointure.

1.40 Joindre les tables sur des colonnes «INDEXED»

La performance des jointures est directement liée à la présence d'index sur les prédicats.

Il est parfois nécessaire de créer des index spécialisés sur l'ensemble des colonnes figurant dans les prédicats de jointure

1.41 Joindre les tables volumineuses sur des colonnes «CLUSTERED»

Lors de jointures sur des tables volumineuses, il faut autant que possible utiliser des colonnes CLUSTERED comme critères de jointure, cela évite certains tris intermédiaires.

1.42 Attention à l'utilisation de ORDER BY dans une jointure

Lorsque le résultat d'un jointure doit être trié, il faut si possible limiter l'ORDER BY aux colonnes d'une seule table afin de permettre à DB2 d'éviter un tri.

Chaque fois que des colonnes de plusieurs tables sont spécifiées pour un ORDER BY dans une jointure, DB2 invoque une procédure de tri

1.43 Fournir des critères de recherche appropriés

Lorsque cela est possible, fournir des critères de recherche supplémentaires dans la clause WHERE de chaque table dans une jointure. Ces critères sont, en plus des critères de jointure, qui sont obligatoires pour éviter des produits cartésiens. Ces informations fournies à l'optimiseur DB2, permet un meilleur classement des tables à joindres (en réduisant la taille des tables résultantes intermédiaires). En général, plus les informations fournies à DB2 sont nombreuses pour une requête, meilleures sont les chances de l'exécuter de manière optimale

1.44 Préférer un codage explicite pour les INNER JOIN

Plutôt que de spécifier une jointure en utilisant un liste de tables séparée par des virgules dans la clause FROM, il est préférable d'utiliser INNER JOIN avec une clause ON.

La syntaxe d'un INNER JOIN explicite contient le mot clé JOIN favorisant la compréhension de la jointure.

De la même façon, les prédicats de jointure doivent être isolés dans la clause ON, facilitant ainsi la lecture, la maintenance et l'évolution future du code SQL.

1.45 Préférer un codage explicite pour les OUTER JOIN

Eviter l'ancien style de codage des jointures externes utilisant un simple SELECT, une UNION et une sous-requête corrélée.

Une jointure externe LEFT OUTER JOIN est plus facile à coder, à lire et à maintenir.

La jointure explicite est plus performante car elle tente d'effectuer le traitement de toutes les tables en une seule passe.

1.46 Coder des LEFT OUTER JOIN plutôt que des RIGHT OUTER JOIN

Une jointure externe peut indifféremment être codée LEFT OUTER ou RIGHT OUTER, à condition de bien choisir la table gauche (outer) et la table droite (inner) dans l'opération de jointure, et ceci, sans incidence sur les performances.

Cependant, les LEFT OUTER JOINS sont plus facile à lire et appréhender :

- La «table gauche» (outer) étant toujours codée en premier, les autres tables jointes avec LEFT OUTER arrivant ensuite (en liste) dans la requête.
- L'EXPLAIN renseigne la colonne JOIN_TYPE dans la PLAN_TABLE pour décrire la méthode de jointure (FULL, RIGHT or LEFT).

Cette colonne contient ${\tt F}$ pour ${\tt FULL}$, ${\tt L}$ pour ${\tt LEFT}$ ou ${\tt RIGHT}$ et blanc pour pour INNER ou NO JOIN.

Db2 convertit donc toujours un RIGHT en LEFT. Il devient donc plus difficile de décrypter un RIGHT OUTER JOIN dans la PLAN_TABLE car la valeur R pour RIGHT n'existe pas

DB2 représente donc en interne tous les RIGTH JOIN en LEFT JOIN

1.47 Utiliser COALESCE avec les jointures externes

Si on veut éviter d'avoir à mettre en oeuvre des variables indicateurs de \mathtt{NULL} pour les colonnes pouvant retourner \mathtt{NULL} , on peut utiliser COALESCE

Par exemple, dans un OUTER JOIN

SELECT COALESCE(MAX(SALAIRE), 0) FROM TABLE WHERE ...

Note

La fonction VALUE est un synonyme pour COALESCE. Cependant COALESCE respecte mieux le standard ANSI. La fonction IFNOTNULL, parfois employée, offre moins de souplesse que COALESCE

1.48 Limiter les colonnes dans un GROUP BY

Lorsqu'on utilise un GROUP BY pour obtenir une agrégation de données, il ne faut spécifier que les colonnes strictement nécessaires.

DB2 doit opérer un tri pour grouper les données, le nombre de colonnes participant au tri influe donc directement sur les performances de la requête.

1.49 GROUP BY et ORDER BY ne sont pas équivalents

La clause GROUP BY trie des données dans l'unique but de les agréger, le résultat n'est pas nécessairement dans l'ordre induit par le GROUP BY.

Si l'on veut s'assurer que le résultat soit trié dans un ordre spécifique, il faut ajouter la clause ORDER BY.

Si GROUP BY et ORDER BY sont spécifiés ensemble de manière compatible, DB2 peut éliminer un tri redondant.

1.50 ORDER BY et colonnes «SELECTEES»

DB2 permet de spécifier une colonne dans une clause ORDER BY même si celle-ci n'est pas présente dans la SELECT-liste.

En revanche, vous ne pouvez pas éliminer une colonne sur laquelle porte une «fonction colonne», ou avec un UNION, UNION ALL, GROUP BY, DISTINCT.

1.51 Ajouter ALL aux opérateurs ensemblistes pour éviter le tri

Les opérateurs UNION, INTERSECT et EXCEPT provoquent un tri final des valeurs résultantes afin d'en retirer les doublons.

On peut éliminer le processus de tri en ajoutant la spécification ALL à ces opérateurs, dans la mesure ou l'on sait d'avance que le résultat ne peut pas contenir de doublons (par la connaissance des données manipulées), ou que les doublons sont tolérés par le programme applicatif

1.52 Créer des «Index on Expression»

```
. WHERE (SALAIRE + COMMISSION) > 1000

CREATE INDEX remuneration ON employee(SALAIRE + COMMISSION)
```

1.53 Ajouter des colonnes «non clé» à un Index Unique (V10)

```
. CREATE UNIQUE INDEX ix ON t1(c1,c2,c3)
INCLUDE (c4,c5)
```

1.54 Utiliser des «Table Expressions» plutôt que des vues

Les «Table Expressions», parfois appelées «Vues Intégrées», permettent à une clause FROM d'un SELECT de contenir un autre SELECT

- En regroupant ainsi tout le code SQL dans le programme, l'intention du développeur devient plus claire, il devient plus facile de maintenir et de déboguer le code.
- Lorsqu'on est confronté à un problème avec du code utilisant une vue, à moins de disposer d'outils spécifiques, il faut interroger le catalogue (SYSIBM.SYSVIEWS), mais le code SQL stocké en table est difficile à lire car il n'est pas mis en forme
- Une «Table Expression» peut servir à forcer un ordre de traitement spécifique dans une requête, à "pré-filtrer" une jointure ou à isoler un processus de GROUP BY en dehors d'une jointure pour la rendre plus efficace

Par exemple, cette première requête qui comporte une «Table Expression» est équivalente mais plus performante que la seconde car les 2 fonctions d'agrégation MIN() traitées après la jointure portent sur plus de lignes :

```
. SELECT D.DEPTNO, D.DEPTNAME, D.LOCATION, TOTAL_SALARY
FROM DEPT D,
(SELECT WORKDEPT, SUM(SALARY) AS TOTAL_SALARY
FROM EMP E
WHERE E.BONUS BETWEEN 0.00 and 1000.00
GROUP BY E.WORKDEPT) AS E
WHERE D.DEPTNO = E.WORKDEPT;
```

```
SELECT D.DEPTNO, MIN(D.DEPTNAME) AS DEPT_NAME, MIN(D.LOCATION) AS DEPT_LOCATION,
SUM(E.SALARY) AS TOTAL_SALARY
FROM DEPT D, EMP E
WHERE D.DEPTNO = E.WORKDEPT
AND E.BONUS BETWEEN 0.00 AND 1000.00
GROUP BY D.DEPTNO
```

1.55 Utiliser les «Row Expressions»

Une «Row Expression» permet de coder plusieurs comparaisons à la fois sur un ensemble de colonnes dans un prédicat utilisant une sous-requête.

Par exemple:

```
. SELECT * FROM T1
WHERE (COL1, COL2) IN (SELECT COLX, COLY FROM T2)
```

Un nombre quelconque de colonnes peut être spécifié.

Outre l'avantage de simplifier considérablement l'écriture de certaines requêtes, les «Row Expressions» peuvent procurer des gains de performance significatifs.

Ainsi, en codant avec l'ancienne méthode la même requête que dans l'exemple précédent, on obtenait un double scan de la table T2 :

```
. SELECT * FROM T1
WHERE COL1 IN (SELECT COLX FROM T2)
AND COL2 IN (SELECT COLY FROM T2)
```

1.56 Utiliser des «Scalar Fullselects»

Les «Scalar Fullselects» ont été introduites par DB2 V8, elles permettent d'écrire des requêtes plus intelligentes et plus performantes.

Une «Scalar Fullselect» utilisée dans une expression est une «Fullselect» entourée de parenthèses, elle doit retourner une seule ligne ne comportant qu'une seule valeur.

Elles permettent de coder un SELECT n'importe où :

- dans un SELECT
- dans une clause WHERE
- dans un CASE

Elles permettent également de sélectionner des combinaisons de données détaillées et agrégées.

«Scalar Fullselects» dans une clause WHERE:

```
. SELECT * FROM T1
WHERE COL1 BETWEEN 2.0 * (SELECT MIN(COL1) FROM T1)
AND 0.5 * (SELECT MAX(COL1) FROM T1)
```

«Scalar Fullselects» dans une SELECT-liste:

```
. SELECT T1.COL1
,(SELECT MAX(COL2)
FROM T2
WHERE T2.COL1 = T1.COL1)
FROM T1
```

1.57 Utiliser les «Common Table Expressions» et la récursion

Les «Common Table Expressions» (CTE) permettent de créer des table «inline» construites uniquement pour la durée et les besoins d'une requête, sans avoir recours à une table temporaire.

La possibilité de coder du SQL récursif avec les CTE offre de nouvelles fonctionnalités intéressantes, comme par exemple celles de créer des générateurs de données à l'intérieur d'une requête.

Voici une CTE récursive calculant factorielle(n) jusqu'à 10 :

Dans l'exemple suivant, une table est peuplée avec un identifiant unique et des données aléatoires en une seule passe :

```
. INSERT INTO TABLE
WITH ID_GENERATOR(ID) AS
    (SELECT 1 FROM SYSIBM.SYSDUMMY1
    UNION ALL
    SELECT ID + 1
    FROM ID_GENERATOR
    WHERE ID < 10 )

SELECT

ID
    ,SUBSTR('BCDFGHJKLMNPRSTVWZ',INTEGER(ROUND(RAND()*17,0)) +1,1)
    CONCAT
    SUBSTR('AEIOUY',INTEGER(ROUND(RAND()*5,0))+1,1)
    CONCAT
    SUBSTR('BCDFGHJKLMNPRSTVWZ',INTEGER(ROUND(RAND()*17,0)) +1,1)
    AS NAME
    ,CURRENT DATE - INTEGER(20*365*RAND()) DAYS AS DATE
FROM ID_GENERATOR
```

la CTE ID_GENERATOR est une instruction récursive qui «compte jusqu'à 10» puis s'arrête, créant ainsi une table «inline» :

```
* 6 DIC 2002-01-10

* 7 MUZ 1998-07-16

* 8 COC 1995-10-17

* 9 CUJ 1996-07-07

* 10 FOS 1996-05-30
```

1.58 Utiliser le «Multi-Row» FETCH (MRF)

Un «Multi-Row» FETCH retourne plusieurs lignes au programme applicatif en une seule fois dans un tableau de colonnes.

En rapatriant de nombreuses lignes en une seule fois, le nombre de CALL à DB2 diminue, rendant le programme plus performant

Un exemple complet de mise en oeuvre du MRF en cobol est présenté dans la section: Exemple de Multi Rows Fetch (MRF).

1.59 Utiliser le «Multi-Row» INSERT (MRI)

Deux modes de fonctionnement:

- mode ATOMIC : les lignes sont insérées en table en "tout ou rien"
- mode NOT ATOMIC CONTINUE ON SQLEXCEPTION : seules les lignes en erreur sont rejetées

 Le mode NOT ATOMIC est moins performant car il nécessite une gestion plus complexe de la

 «Log DB2» afin d'être en mesure d'effectuer correctement un ROLLBACK

Attention!

Il faut veiller à toujours bien vider les HostVariable Areas en **fin** de programme et **avant** chaque COMMIT (par un Perform EXEC-MRI comme dans l'exemple ci-dessous)

```
. *=======*
    INSERT-MRI.
    *=======*
        Add 1 To ind-row
        Move ALIAS-ID of DCLTLWAAALE
        To ALIAS-ID of HVA-DCLTLWAAALE(ind-row)
        ...
    if ind-row = 100
        Perform EXEC-MRI
    end-if
    ..
    EXEC-MRI.
    *======*
    Exec Sql
        INSERT INTO tlwaaale
        VALUES (:HVA-DCLTLWAAALE)
```

```
FOR :ind-row ROWS
ATOMIC
End-exec
If SQLCODE Not = 0
Perform ERROR-SQL-GET-DIAGNOSTICS
Else
Move 0 To ind-row
End-if
...
COMMIT-PROG.
*=======*
...
Perform EXEC-MRI
Exec SQL COMMIT WORK End-exec
...
END-PROG.
*======*
...
Perform EXEC-MRI
...
Stop Run.
```

Gains mesurés en insertion MRI sur une table de 5 colonnes (90 octets) avec de 0 à 2 index:

nb index	100 000 inserts normaux	100 000 inserts MRI NOT ATOMIC	Gain	100 000 inserts MRI ATOMIC	Gain
2	22 sec cpu	20 sec cpu	9%	17 sec cpu	22%
1	16 sec cpu	14 sec cpu	12%	12 sec cpu	25%
0	9 sec cpu	7 sec cpu	22%	5 sec cpu	44%

1.60 Appeler GET DIAGNOSTICS seulement en cas d'erreur

Dans le cas d'un multi-row FETCH on peut avoir un SQLCODE = +354 en retour, indiquant qu'il s'est produit une ou plusieurs erreurs

Dans le cas d'un non atomic multi-row insert on peut avoir un SQLCODE = -253 si certaines insertions sont en erreur ou un SQLCODE = -254 si toutes les insertions ont échoué

Dans le cas d'un ATOMIC multi-row INSERT, le SQLCODE est la valeur réelle de la première erreur rencontrée (ATOMIC s'arrête dès la première erreur), mais il faut cependant faire appel à GET DIAGNOSTICS pour connaître la ligne concernée par l'erreur.

GET DIAGNOSTICS est très couteux, il convient donc d'abord de tester la valeur du SQLCODE et de ne l'appeler qu'en cas d'erreur.

Si N erreurs sont rapportées par GET DIAGNOSTICS (:error-count = Number), N appels à GET DIAGNOSTICS CONDITION renvoient:

- une première valeur de DB2_RETURNED_SQLCODE qui est un SQLCODE générique
- les valeurs suivantes de DB2_RETURNED_SQLCODE concernent chaque ligne en erreur (dans l'ordre inverse de la host variable area)

1.61 Gérer soi-même tous les SQLCODE et éviter les SQL

WHENEVER

L'instruction EXEC SQL WHENEVER est une directive pour le précompilateur DB2 (et non pas une instruction SQL exécutable) qui spécifie des actions à effectuer en fonction de la valeur du SQLCODE pour toutes les autres instructions SQL qui suivent cette directive dans le programme. Elle permet par exemple de débrancher systématiquement le traitement par GO TO vers une routine de gestion d'erreur en cas de SQLCODE négatif.

Les sauts inconditionnels générés par WHENEVER sont incompatibles avec une approche de programmation structurée, il faut donc l'éviter et coder soi-même la gestion des SQLCODE après chaque EXEC SQL.

Certains SQLCODE sont sans gravité pour la poursuite du programme, d'autres doivent déclencher une gestion d'erreur, il est donc important de ne jamais passer sous silence aucune des valeurs d'un SQLCODE.

L'utilisation d'un EVALUATE accompagné d'un WHEN OTHER (plutôt qu'un IF) est une manière élégante, évolutive et robuste de gérer tous les cas possibles à l'issue d'un EXEC SQL

Attention!

Ne jamais mélanger différentes méthodes de gestion du SQLCODE à l'intérieur d'un même programme (confusion possible lors de maintenances)

EXEC SQL WHENEVER n'est pas une instruction SQL exécutable, elle ne peut donc pas être conditionnée par un IF cobol, elle est "activée" à la lecture du source par le précompilateur de "haut en bas"

1.62 Utiliser le SELECT from INSERT, UPDATE OU DELETE

Permettent la mise à jour et la lecture simultanées d'une table à l'intérieur d'un seul EXEC SQL 3 options de lecture :

- FROM OLD TABLE: lecture des données avant que les changements soient opérés en table
- FROM NEW TABLE: lecture des données après que les changements soient opérés en table (mais avant l'évaluation des contraintes d'intégrités et le déclenchement de triggers)
- FROM FINAL TABLE: lecture des données après que les changements soient opérés en table (mais après l'évaluation des contraintes d'intégrités et le déclenchement de triggers)

Exemple de SELECT from an INSERT

```
. SELECT COL1 INTO :H1
FROM FINAL TABLE
(INSERT (COL1, COL2, COL3) INTO T1
VALUES('JONES', 'CHARLES', CURRENT DATE))
```

Exemple de SELECT from an UPDATE:

```
. SELECT SUM(salaire) INTO :SALAIRE-HV
FROM FINAL TABLE
(UPDATE EMPLOYES
SET SALAIRE = SALARY * 1.1
WHERE DEPT = 'DBA')
```

Exemple de SELECT from an DELETE:

```
. SELECT *
FROM OLD TABLE
(DELETE FROM EMPLOYES
WHERE LOCALISATION = 'FLORANGE')
```

1.63 Utiliser le MERGE (update ou insert = Upsert)

```
MERGE INTO tlwaaale T
  (:ALIAS-ID
  ,:ALIAS-TYPE
  ,:GLOBAL-CPY-ID
  ,: CPH-GRP-CD
  ,:DESC-ALIAS))
 AS N
 (ALIAS ID
  , ALIAS TYPE
  ,GLOBAL_CPY_ID
  , CPH_GRP_CD
  ,DESC_ALIAS)
ON (T.ALIAS ID
                 = N.ALIAS_ID and
    T.ALIAS\_TYPE = N.ALIAS\_TYPE)
WHEN MATCHED THEN
    Set DESC_ALIAS = N.DESC_ALIAS
WHEN NOT MATCHED THEN
   (ALIAS_ID
   ,ALIAS_TYPE
   , GLOBAL_CPY_ID
   , CPH_GRP_CD
   ,DESC_ALIAS)
  (N.ALIAS ID
  , N. ALIAS_TYPE
  , N. GLOBAL CPY ID
  , N. CPH GRP CD
  , N. DESC ALIAS)
```

Note

NOT ATOMIC CONTINUE ON SQLEXCEPTION est la seule option possible avec le Multi Row MERGE (MRM)

1.64 Utiliser la mémoïsation

Une fonction **mémoïsée** stocke les résultats de ses appels précédents dans une table et, lorsqu'elle est appelée à nouveau avec les mêmes paramètres, renvoie la valeur stockée au lieu de la recalculer.

Le terme anglais «memoization» est dérivé du mot latin « memorandum » signifiant « qui doit être rappelé ».

Bien que le terme mémoïsation évoque « mémorisation », il a une signification particulière ici.

Un exemple de mise en oeuvre complète de tables DB2 «mémoïsées» en cobol est présenté dans la section: Chargement à la volée en table hashcodée avec accès direct (mémoïsation).			

2 COBOL TIPS

2.1 Compiler avec le coprocesseur intégré

- Les COPY books cobol peuvent contenir des EXEC CICS, DLI et SQL
 - → il n'est plus nécessaire d'avoir 2 bibliothèques séparées pour les copy et includes
- · Compilation en un seul step
 - \rightarrow débogage de la compilation sur l'unique source d'origine (diagnostics cobol, cics et sql réunis dans le même listing)
- Les directives COPY REPLACING s'appliquent aux EXEC SQL et EXEC CICS
- Simplification de la programmation avec les «nested programs»
- ightarrow DFHEIBLK, DFHCOMMAREA et SQLCODE sont générées comme GLOBAL dans le programme principal
- → il n'est plus nécessaire de les passer en paramètre dans les CALL nested programs
- Les zones binaires internes à CICS sont générées en COMP-5
 - → les programmes CICS peuvent être compilés TRUNC (OPT)

2.2 Soigner l'ordre dans les expressions conditionnelles.

Dans une expression conditionnelles avec de multiples OR, il faut toujours veiller à coder le plus à gauche les conditions pour lesquelles la valeur VRAIE a le plus de chance d'être rencontrée, le compilateur pourra ainsi stopper au plus tôt l'évaluation globale de l'expression.

2.3 Factoriser les expressions

En factorisant des expressions dans les programmes, on arrive souvent à éliminer certains calculs inutiles Par exemple, ce premier bloc de code :

```
. MOVE ZERO TO TOTAL

PERFORM VARYING I FROM 1 BY 1 UNTIL I = 1000

COMPUTE TOTAL = TOTAL + ITEM(I)

END-PERFORM

COMPUTE TOTAL = TOTAL * REMISE
```

est plus efficace que celui-ci :

```
. MOVE ZERO TO TOTAL

PERFORM VARYING I FROM 1 BY 1 UNTIL I = 1000

COMPUTE TOTAL = TOTAL + ITEM(I) * REMISE

END-PERFORM
```

2.4 Utiliser des variables symboliques

Afin de permettre à l'optimiseur de reconnaître plus facilement les constantes, il faut initialiser celles-ci en WORKING-STORAGE avec une clause VALUE et ne plus changer sa valeur en cours de programme.

Lorsqu'une variable est passée à un sous-programme BY REFERENCE (défaut), cette variable ne sera jamais considérée par le compilateur comme une constante à moins d'effectuer le passage de paramètre BY VALUE

Si un littéral est chargé dans une variable en cours de programme, cette variable sera considérée comme une constante seulement dans une partie limitée du code (principe de l'optimiseur à «lucarne»)

2.5 Utiliser le PACKED DECIMAL pour calculer sur plus de 8 digits

Au delà de 8 digits, le code généré par le compilateur pour l'arithmétique décimale (COMP-3) devient en général plus efficace que celui de l'arithmétique binaire.

Cela est particulièrement vrai lorsque l'expression est compliquée ou comporte la clause ROUNDED.

Note

Au delà de 18 digits, le compilateur utilise systématiquement l'arithmétique décimale De 9 à 18 digits, il utilise l'arithmétique binaire ou décimale suivant le cas

2.6 Eviter les conversions de type entre variables inconsistentes

Dans une opération mathématique avec plusieurs opérandes, s'ils sont de types différents, l'un des opérandes doit être au préalable converti dans le même type que l'autre.

Il faut s'assurer par exemple que tous les opérandes possèdent non seulement le même USAGE, mais aussi le même nombre de décimales

Les opérations en virgule flottante (COMP-1, COMP-2), souffrent en particulier des conversions de type.

Si des données binaires ou packed-decimal participent à une opération en virgule flottante, il faut veiller à ne pas dépasser 9 digits pour ces dernières afin d'accélérer leur conversion vers du flottant

2.7 Rendre plus efficace les grands exposants

En utilisant des virgules flottantes pour les grands exposants, on obtient une évaluation plus efficace et d'une plus grande précision.

Un exposant en virgule flottante force les calculs en arithmétique flottante.

Par exemple, ceci force un calcul en virgule flottante:

COMPUTE fixed-point1 = fixed-point2 ** 100000.E+00

et est plus efficace que cela (le gain pouvant aller jusqu'à 100%):

2.8 Utiliser le PACKED DECIMAL signé avec un nombre impair de digits

Une zone comp-3 avec un nombre impair de digits (plus son signe) occupera toujours un nombre entier d'octets, alors qu'avec un nombre pair de digits, il subsiste toujours un demi-octet inutilisable devant être initialisé à zéro

Ainsi, si N est impair: S9(N) COMP-3 est 5 à 30% plus rapide que S9(N - 1) COMP-3

Si c'est possible, utiliser au plus 15 digits, afin d'éviter l'appel à des routines de calcul externes pour la multiplication et la division

Lorsque le signe est conforme à cobol ('C' positif, 'D' négatif), compiler NUMPROC(PFD) (en éliminant l'extra-code de rectification du signe) procure un gain de 20% (à éviter si ces données packed sont générées par du PL/1 ou de l'assembleur)

2.9 Optimiser les indices

Utiliser des variables binaires (COMP, COMP-4 ou COMP-5) pour tous les indices

Lorsque plusieurs indices interviennent simultanément dans l'adressage d'une table, essayer de placer le plus à droite les indices variant le plus souvent. Les indices variant peu ou les constantes d'indice devant être placés le plus à gauche.

Faire ses propres tests de validité d'indice et de débordement de table plutôt que de s'en remettre à l'option SSRANGE du compilateur. Cette option est d'une aide précieuse en phase de mise au point, mais n'a pas vocation à être activée en production.

Utiliser l'adressage relatif

Utiliser des index

Alors qu'un indice doit toujours être multiplié par la taille d'un élément de la table avant de pouvoir désigner l'emplacement physique d'une donnée, l'index procède par déplacement (addition) calculé à partir de l'adresse du début de la table. Un index est donc une adresse directement utilisable par le programme pour désigner un élément dans une table

Un index ne comporte pas de limite autre que la mémoire adressable par le compilateur (123 Mo et 2Go avec la prochaîne version cobol 5).

A la différence des indices binaires, il est insensible à l'option de compilation TRUNC()

Cependant, les index sont plus difficiles à manipuler et à comprendre par le développeur :

- ils ne sont pas utilisables avec les opérateurs arithmétiques standards (+, -, *, /)
- ils n'ont pas de valeur « affichable » par DISPLAY en phase de débogage

2.10 Eviter le USAGE DISPLAY et COMP-3 pour les variables de boucles

A chaque fois qu'un indice usage display (encore appelé External Decimal) est utilisé par un programme, il est au préalable converti en packed decimal, manipulé ensuite en arithmétique décimale, puis enfin retraduit en usage display.

En cas d'usage intensif dans une boucle, le surcoût occasionné peut être très significatif

Performances comparées d'une variable de contrôle dans une boucle:

- le packed decimal (COMP-3) est 250% moins rapide que le Binary
- I' USAGE DISPLAY est 550% moins rapide que le Binary

..note

Mais le packed decimal reste cependant plus efficace pour les très grands entiers : S9(18) COMP-3 est plus rapide que le S9(18) Binary

2.11 Compiler NOSSR, OPT(STD), TRUNC(OPT), NUMPROC(PFD)

Ces 4 options utilisées **conjointement** procurent le code le plus performant En effet, l'optimiseur peut faire des choix encore plus économiques après que TRUNC(OPT) ou NUMPROC(PFD) ait simplifié certaines instructions

2.12 Utiliser des zones binaires signées

Tout particulièrement si le programme est compilé TRUNC(BIN) ou contient des variables définies en COMP-5.

Dans ces 2 cas, les opérations sur des binaires signés sont 2 à 6 fois plus rapides que sur des binaires non signés

2.13 Coder un DEPENDING ON pour des tables «partiellement chargées»

Les SEARCH et SEARCH ALL sont plus performants sur les tables définies OCCURS DEPENDING ON. Cela est d'autant plus vrai avec des tables volumineuses se retrouvant que partiellement chargées dans le déroulement d'un programme.

Pour les SEARCH ALL, il devient alors inutile d'initialiser la table à HIGH-VALUE (avec ASCENDING KEY) ou LOW-VALUE (avec DESCENDING KEY) avant le chargement de la table

2.14 Economiser les appels aux routines systèmes date/time

On rencontre encore assez couramment des traitements batch qui accèdent à la date système à l'intérieur d'une boucle.

Les appels aux routines systèmes de date/time ne sont pas neutres et sans conséquences pour la machine et les autres traitements. Le code déroulé est plus lourd qu'il n'y paraît, il génère par exemple toujours une "interruption système". Il est donc indispensable de les limiter au strict minimum.

On a ici 6 appels consécutifs et inutiles à la date système :

```
. MOVE Function Current-Date(5:2) To MOIS-DJ

MOVE Function Current-Date(1:4) To ANNEE-DJ

MOVE Function Current-Date(7:2) To JOUR-DJ

MOVE Function Current-Date(9:2) To HEURE-DJ

MOVE Function Current-Date(11:2) To MINUTE-DJ

MOVE Function Current-Date(13:2) To SECONDE-DJ
```

qu'il conviendrait plutôt d'écrire ainsi :

```
. Move Function Current-Date To W-CURRENT-DATE
Move W-CURRENT-DATE(1:4) To ANNEE-DJ
Move W-CURRENT-DATE(5:2) To MOIS-DJ
Move W-CURRENT-DATE(7:2) To JOUR-DJ
Move W-CURRENT-DATE(9:2) To HEURE-DJ
Move W-CURRENT-DATE(11:2) To MINUTE-DJ
Move W-CURRENT-DATE(13:2) To SECONDE-DJ
```

2.15 Faciliter le travail de l'optimiseur cobol

L'optimiseur cobol est activé lorsque l'option OPT(STD) ou OPT(FULL) est positionnée.

- Elimine certains transferts de contrôle inutiles et certaines branches inefficientes (y-compris ceux générés par le compilateur lui-même)
- Simplifie les PERFORM et les CALL nested program
- Elimine les calculs redondants d'indices et de constantes
- Elimine certaines expressions conditionnelles
- Détruit le code mort

Afin d'augmenter les chances de réussite de l'optimiseur, respecter ces quelques principes

- programmer structuré à l'aide de PERFORM, EVALUATE et nested PROGRAM
 Les nested PROGRAMS sont transformés en cobol « inline » éliminant du coup le code de gestion des paramètres en « linkage
- Utiliser des variables symboliques
- regrouper tous les facteurs constants le plus à gauche des expressions arithmétiques et conditionnelles: compute S = 1 + 2 + 10 ** (-x)
 - L'optimiseur parcours les expressions de gauche à droite à la recherche de constantes calculables une fois pour toute à la compilation
- Placer les moves de zones contiguës les uns à la suite des autres : Ils seront transformés en un move unique (move CORRESPONDING)
- Eviter les PERFORM THRU

cela peut inhiber totalement l'optimiseur sur une partie du code :

```
IGYOP3094-W There may be a loop from the "PERFORM" statement at "PERFORM (line 40. "PERFORM" statement optimization was not attempted.
```

• Redéfinir les variables binaires S9(9) en S9(8) quand c'est possible

le S9(8) compilé avec TRUNC(OPT), en générant du code plus simple que S9(9), ouvre la voie à des optimisations supplémentaires (également valable pour le packed-decimal compilé NUMPROC(PFD))

Attention!

L'option OPT(FULL) détruit du programme toutes les variables non référencées dans la PROCEDURE DIVISION. Cela peut avoir un impact sur les zones servant de «Eyes catcher» recherchées par les utilitaires de contrôle/scan des loadmodules, ou lors de la

2.16 Déterminer le type de call le plus efficace

Performance des différents types de CALLs (coût du CALL seul):

- le CALL nested program est 60% plus rapide que la CALL statique
- le CALL statique est 30 à 45% plus rapide que le CALL dynamique «littéral» (CALL statique compilé DYNAM).
- Le CALL statique est 45 à 55% plus rapide que le CALL dynamique «identifier».
- le CALL dynamique «littéral» (compilé DYNAM) est 20 à 25% plus rapide le CALL dynamique «identifier».

2.17 Evitez la clause IS INITIAL

La clause IS INITIAL codée après le PROGRAM-ID spécifie qu'à chaque appel du programme (et de tous ceux qu'il contient), celui-ci est placé dans son statut initial ou de «premier appel», cela se traduit par une réinitialisation complète de toutes les variables de la WORKING-STORAGE (application de toutes les clauses VALUE aux variables).

L'appel d'un programme contenant la clause IS INITIAL est de 600 à 1000% plus coûteux (coût de l'appel) que sans clause (dépendant de la taille de la WORKING).

2.18 Ne pas coder block contains n record dans les fd

Coder BLOCK CONTAINS 0 dans les programme afin de laisser au JCL le soin de déterminer le blocksize optimal pour chaque fichier.

On peut également activer l'option globale de compilation BLOCKO pour tous les programmes

2.19 Compiler RENT, DATA(31) et link-editer AMODE(31), RMODE(ANY)

Et vérifier que les attributs des loadmodules soient conformes aux paramètres d'exécution du LE (Langage Environment) :

• ALL31(ON) et HEAP(,,ANYWHERE)

Note

Pour connaître le paramètrage LE par défaut en vigueur sur la partition, il suffit d'exécuter un programme en lui passant le paramètre /RPTOPTS(ON):

2.20 Compiler RENT, DATA(31) et link-editer AMODE(31), RMODE(ANY)

2.21 A propos du paramètre de run time LE CBLPSHPOP

If this option is set ON, when program A CALLs program B then LE adds a "PUSH HANDLE" before the CALL to program B and does a "POP HANDLE" upon return to program A. Why? To save the current state of any HANDLE ABEND or HANDLE CONDITIONS that program A may have done. If program B resets those conditions, the POP HANDLE will restore A's conditions upon return. That process happens for every execution of every CALL statement.

That's pretty handy if program B contains EXEC CICS commands. However, way back when I was an application programmer we had to use EXEC CICS LINK to call programs that were going to do CICS commands. That may not be the best performing strategy today, but we have a lot of COBOL CICS code that still adheres to that philosophy. For such applications, if there is a CALL to program B, program B wouldn't be expected to have any CICS commands in it, so the PUSH/POP pair is unnecessary. In fact, it turns out that those PUSH/POP pairs can consume a fair bit of CPU, and CBLPSHPOP(ON) is known to cause potentially significant CPU consumption.1 Of course if a transaction doesn't do any CALLs then the state of CBLPSHPOP is moot.

2.22 Accéder aux fichiers VSAM de manière optimale

- ACCESS IS DYNAMIC est le mode optimal lorsque les enregistrements sont lus à la fois de façon aléatoire et de façon séquentielle
- ACCESS IS RANDOM est le mode optimal lorsque les enregistrements sont lus uniquement de façon aléatoire
- ACCESS IS SEQUENTIAL est le mode optimal lorsque les enregistrements sont lus uniquement de façon séquentielle
- Pour améliorer les performances des accès séquentiels on peut augmenter le nombre de buffers data (BUFND)
- Pour améliorer les performances des accès aléatoires on peut augmenter le nombre de buffers index (BUFNI)

//VSAM001 DD DISP=SHR, DSN=VSAM.FIC, AMP=('BUFNI=10, BUFND=20')

2.23 Compiler TRUNC(OPT) et favoriser le binary S9(8)

Format bin	Code machine généré avec TRUNC(OPT)	Performance relative
------------	-------------------------------------	----------------------

S9(1)→S9(4)	le compilateur génère des instructions pour un demi-mot (2 bytes) si possible	Le plus performant
S9(5)→S9(8)	le compilateur génère des instructions pour un mot machine (4 bytes) si possible	
S9(9)	le compilateur convertit la valeur en double-mot puis génère des instructions pour un double-mot (8 bytes)	40% moins performant que S9(8)
S9(10)→S9(17)	le compilateur génère des instructions pour un double-mot machine (8 bytes)	25% moins performant que S9(8)
S9(18)	le compilateur convertit la valeur en decimal packed puis génère des instructions pour du decimal packed	1000% moins performant que S9(8)

Note

En raison des conversions induites avec TRUNC(OPT) :

- -S9(9) est moins performant que S9(10)
- -S9(18) binary est moins performant que S9(18) comp-3

Le classement n'est pas identique avec TRUNC(BIN):

- -S9(1) → S9(4) est le plus performant
- $-S9(5) \rightarrow S9(9)$ est 45% plus lent que S9(4)
- $-S9(10) \rightarrow S9(18)$ est 3000% plus lent que S9(4)

2.24 Utiliser des host variables binaires cobol adaptées

DB2 utilise les types SMALLINT et INTEGER sur la totalité de la longueur de leur représentation interne (2 ou 4 octets) avec les mêmes règles que Cobol quand l'option TRUNC(BIN) est positionnée. Les valeurs ainsi stockées peuvent donc largement dépasser le nombre de digits spécifié dans les PICTURE Cobol des programmes manipulant ces données.

Dans cet exemple, une colonne de type integer est mise à jour dans les limites imposées par DB2 qui peuvent dépasser les limites d'une zone binaire cobol compilée TRUNC(OPT) :

```
. UPDATE TABLE
SET COL_int = COL_int * 1000
```

Si le programme est compilé TRUNC(OPT) ou TRUNC(STD), il faut donc s'assurer que la taille des host-variables binaires destinées à stocker des colonnes de nombre entiers soit adaptée aux valeurs pouvant être transmises par DB2 :

- Pour les entiers SMALLINT pouvant dépasser 9999, utiliser du S9 (4) COMP-5
- Pour les entiers INTEGER pouvant excéder 999 999, utiliser du S9 (9) COMP-5

2.25 Options et paramètres qui peuvent affecter les performances

Options de compilation :

ARITH, AWO, BLOCKO, DATA, DYNAM, FASTSRT, NUMPROC, OPTIMIZE, RENT, RMODE, SSRANGE, TEST,

Note

- · Valeurs par défaut soulignées
- Valeurs recommandées en rouge

• ARITH(COMPAT/EXTEND) - AR(C/E)

Limitation des nombres décimaux à 18 ou 31 chiffres. Surcharge due à ARITH(EXTEND) environ égale à 1% mais dépendante de la quantité de données décimales

• AWO/NOAWO

Passage au bloc suivant des fichiers de format VB selon la taille courante ou maximale de l'enregistrement. Surcharge due à NOAWO d'autant plus forte que le LRECL est proche du BLKSIZE

• BLOCK0/NOBLOCK0

Blocage par défaut ou non des fichiers séquentiels. Surcharge due à NOBLOCK0 d'autant plus forte que le nombre de fichiers non explicitement bloqués est élevé

• DYNAM/NODYNAM - DYN/NODYN

Chargement ou édition des liens des sous-programmes. Allongement des temps d'appel imputable à DYNAM allant de 40% à 100% de la durée initiale

• FASTSRT/NOFASTSRT - FSRT/NOFSRT

Usage de DFSORT ou du tri COBOL. Réduction des temps due à FASTSRT atteignant 45% en cas de prépondérance des tris

• NUMPROC(MIG/NOPFD/PFD)

Correction des signes des nombres décimaux en entrée ou en totalité ou pas du tout. Economie due à NUMPROC(PFD) environ égale à 1% mais exigeant des signes parfaitement normalisés

• OPTIMIZE(FULL/STD)/NOOPTIMIZE - OPT(FULL/STD)/NOOPT

Optimisation plus ou moins avancée par suppression ou non des données sans référence ou pas d'optimisation. Economie due à OPTIMIZE(FULL) environ égale à 1% mais guère supérieure à celle due à OPTIMIZE(STD)

• SSRANGE/NOSSRANGE - SSR/NOSSR

Vérification ou non du rang des indices. Surcharge due à SSRANGE pouvant atteindre 20% si la majorité des structures sont indicées

• TEST(HOOK/NOHOOK, SEPARATE/NOSEPARATE - SEP/NOSEP, EJPD/NOEJPD)/NOTEST

Inclusion plus ou moins complète de facilités de détermination de problèmes ou non. Surcharge due à TEST pouvant largement dépasser 20% et à proscrire dans un environnement de production

• THREAD/NOTHREAD

Capacité ou non à cohabiter dans une enclave avec des tâches PL/I ou POSIX. Surcharge des appels due à THREAD pouvant dépasser 45% et à proscrire sauf absolue nécessité

• TRUNC(BIN/OPT/STD)

Troncature des données binaires en base 2 ou selon leur taille ou en base 10. Surcharge due à TRUNC(BIN) et TRUNC(STD) respectivement égales à 10% et 5% en moyenne

• XMLPARSE(COMPAT/XMLSS) - XP(C/X)

Analyse XML par COBOL ou z/OS System Services. Surcharge due à XMLPARSE(COMPAT) supérieure à 20% pour de moindres fonctionnalités

Options de link-edit :

AMODE, RMODE, RENT, REUS

Options du Langage Environment :

AIXBLD, ALL31, CBLPSHPOP, CHECK, DEBUG, INTERRUPT, RPTOPTS, RPTSTG, RTEREUS, SIMVRD STORAGE, TEST, TRAP, VCTRSAVE

HEAP, ANYHEAP, BELOWHEAP, STACK, and LIBSTACK

3 Mise en oeuvre du «Multi Rows» en cobol

3.1 Exemple de Multi Rows Fetch (MRF)

Action n° 1: Adaptation du Declare Cursor

Ajout de la clause WITH ROWSET POSITIONNING dans le DECLARE CURSOR

```
. Exec Sql

DECLARE CUR-TIERS CURSOR WITH ROWSET POSITIONING

FOR

SELECT

TIERS.GLOBAL_CPY_ID,

TIERS.CPY_SHNM,

...

C.CPY_DAT_CLOT_NOT,

C.CPY_CD_NAF_REV

FROM VLWAAKON TIERS

LEFT OUTER JOIN VLWB1FNN A

ON (A.IDSIRIS = TIERS.GLOBAL_CPY_ID)

LEFT OUTER JOIN VLWAANOT B

ON (B.GLOBAL_CPY_ID = TIERS.GLOBAL_CPY_ID)

LEFT OUTER JOIN VLWAACPY C

ON (C.GLOBAL_CPY_ID = TIERS.GLOBAL_CPY_ID)

WITH UR

End-exec
```

Action n° 2 : Déclaration des variables de gestion MRF Déclarer un tableau de host-variables pour chaque colonne accédée

HVA-CUR-TIERS

Déclarer un tableau de host-variables pour chaque indicateur de NULL, si besoin

HVA-NULL-INDICATORS

Déclarer les variables de gestion MRF:

- RWS-COUNT-CUR-TIERS: compteur du nombre de lignes lues à chaque fetch
- RWS-IDX-CUR-TIERS : indice utilisé pour le parcours du tableau de host-variables
- RWS-MAX-CUR-TIERS : constante, taille maximale d'un rowset
- RWS-SIZE-CUR-TIERS : variable, taille du rowset choisie par le programme

```
* Host Variable Array Null Indicators pour MRF:

* 01 HVA-NULL-INDICATORS.

10 HVA-STCRCA-IND-NULL Pic S9(4) Binary Occurs 200.

10 HVA-IND2 Pic S9(4) Binary Occurs 200.

10 HVA-IND39 Pic S9(4) Binary Occurs 200.

10 HVA-IND40 Pic S9(4) Binary Occurs 200.

10 HVA-IND41 Pic S9(4) Binary Occurs 200.
```

```
01 HVA-CUR-TIERS.
                                       Pic S9(9) binary
Pic X(20)
   10 HVA-GLOBAL-CPY-ID
                                                                                  200.
   10 HVA-CPY-SHNM
                                                                                   200.
  10 HVA-CPY-DAT-CLOT-NOT Pic X(10)
10 HVA-CPY-CD-NAF-REV Pic X(6)
                                                                                   200.
                                                                                   200.
01 RWS-COUNT-CUR-TIERS
                                     ic S9(4)
01 RWS-IDX-CUR-TIERS
01 RWS-MAX-CUR-TIERS
01 RWS-SIZE-CUR-TIERS
                                         59(4)
                                         S9(4)
                                                                    200.
                                         59(4)
                                                                    100.
```

Action n° 3: Substitution de l'ordre Exec Sql Fetch ... par un Perform Fetch-MRF

Action n° 4: Codage du paragraph Fetch-MRF

Ce paragraphe contient l'ordre FETCH MRF ainsi que toute la logique de gestion des HVAs et du SOLCODE

```
,:HVA-CPY-DAT-CLOT-NOT:HVA-IND40
,;HVA-CPY-CD-NAF-REV:HVA-IND41
End-exec
Move SQLERRD(3) To RWS-COUNT-CUR-TIERS
If SQLCODE = 0 Or
    (SQLCODE = +100 And RWS-COUNT-CUR-TIERS > 0)
    Move 1 To RWS-IDX-CUR-TIERS
    Move 0 To SQLCODE
    End-if
End-if
End-if
End-if
SQLCODE = 0
Move HVA-GLOBAL-CPY-ID(RWS-IDX-CUR-TIERS)
    To GLOBAL-CPY-ID of DCLVLWAAKON
Move HVA-CPY-SHNM(RWS-IDX-CUR-TIERS)
    To CPY-SHNM OF DCLVLWAAKON
...
Move HVA-CPY-DAT-CLOT-NOT(RWS-IDX-CUR-TIERS)
    To CPY-DAT-CLOT-NOT of DCLVLWAACPY
Move HVA-IND40(RWS-IDX-CUR-TIERS)
    To CPY-DAT-CLOT-NOT OF DCLVLWAACPY
Move HVA-IND40(RWS-IDX-CUR-TIERS)
    To CPY-CD-NAF-REV(RWS-IDX-CUR-TIERS)
    To CPY-CD-NAF-REV(RWS-IDX-CUR-TIERS)
    To CPY-CD-NAF-REV(RWS-IDX-CUR-TIERS)
    To CPY-CD-NAF-REV OF DCLVLWAACPY
Move HVA-IND41(RWS-IDX-CUR-TIERS)
    To IND41
End-if
```

Action n° 5 : Adaptation de l'Open Curseur (si réutilisé plusieurs fois)

Afin de permettre la réutilisation d'un curseur MRF en cours de programme, il est **indispensable** de réinitialiser la variable de parcours du tableau HVA (ici RWS-IDX-CUR-TIERS)

```
. Move Zero To RWS-IDX-CUR-TIERS
Exec Sql
OPEN CUR-TIERS
End-exec
```

4 Mise en oeuvre de tables «préloadées» et «mémoïsées» en cobol

4.1 Performances comparées de diverses méthodes d'accès en table

Une table DB2 contenant 10 000 lignes est accédée par DB2 suivant 3 méthodes SQL différentes

Cette même table est ensuite chargée en mémoire et accédée suivant 3 méthodes de recherche. Les temps de chargement de la table en mémoire ne sont pas pris en compte et toutes les lignes de la table sont lues chaque fois :

méthode	cpu mesurée pour 10 000 accès
Exec Sql SELECT	10
Exec Sql FETCH	5
Exec Sql FETCH MRF (rowset de 100 lignes)	3
SEARCH COBOL (recherche séquentielle)	35
SEARCH ALL COBOL (recherche dichotomique)	0,4
HASHCODE (fonction hash écrite en ASM)	0,05

4.2 Préchargement en table cobol avec recherche dichotomique (préload)

Cette technique utilise une méthode de recherche dichotomique en table en s'appuyant sur l'instruction cobol SEARCH ALL II ne s'agit pas à proprement parlé de mémoïsation, mais plutôt d'une anticipation des données qui vont être accédées par le programme

- La totalité des données doit être au préalable chargée dans la table en mémoire
- Les données doivent être triées dans la table suivant la clé servant de recherche
- La table doit être accédée au moins pour 50 % du nombre de ses lignes afin d'amortir le coût du préchargement
- Le temps de recherche n'augmente que faiblement avec la taille de la table (ordre de grandeur : O(log n))

Exemple: Remplacement d'un accès VSAM KSDS par un accès en table avec recherche dichotomique

```
*-----*
L600-LECTURE-VSAM-MTA SECTION.

*------*

MOVE 123456 TO MTA-ALTYNA OF MTA-ENR

READ KV9124L

INVALID KEY DISPLAY 'TYPE ALIAS INCONNU DANS RICOS '

DISPLAY ' ALTYNA :' MTA-ALTYNA

PERFORM ARRET-PROG

END-READ.
```

Action n° 1 : Substitution de l'ordre READ dans le programme principal

Le READ est remplacé par un CALL "nested program" avec passage de 3 paramètres: un code fonction de lecture (READ), la description de l'enregistrement du fichier ainsi qu'un code retour

La clé d'accès doit préalablement être chargée dans la variable correspondante de l'enregistrement (MTA-ALTYNA)

```
. Move 123456 to MTA-ALTYNA of MTA-ENR

CALL 'SKV9124L' using by content 'READ'

by reference MTA-ENR

by reference RC-SKV9124L

IF RC-SKV9124L NOT = ZERO

DISPLAY 'TYPE ALIAS INCONNU DANS RICOS '

DISPLAY 'ALTYNA :' MTA-ALTYNA

PERFORM ARRET-PROG

END-IF.
```

Action n° 2: Construction du "nested program" par ``COPY Replacing``

- 1. Le module doit être déclaré à l'intérieur du programme principal et à la fin de celui-ci, il est construit à l'aide de 3 copy book
- 2. **Program-id xxxxxxxx.** → le nom du module « nested program »
- 3. Copy SEARCVSF Replacing \rightarrow copy book déclaration de la cobol FILE SECTION:
 - :VSAMFILE: → nom cobol du fichier VSAM
 - :VSAMKEY: → nom cobol de la zone clé de l'enregistrement
 - :VSAMRECORD: → nom cobol de l'enregistrement
- 4. Description complète de l'enregistrement du fichier
- 5. Copy SEARCVSW Replacing → copy book déclaration de la working cobol:
 - :RESSOURCE: → nom de la ressource VSAM gérée (pour affichage uniquement)
 - :MAX-SIZE: → taille de la table (à déterminer manuellement)
 - :PICTURE-KEY: → picture cobol cobol de la clé d'accès
- 6. Linkage Section → compléter la description de PARM-RECORD avec la description de l'enregistrement
- 7. HASH-TABLE-KEYS → cette zone groupe contient les sous-zones clé de la table hascodée, il faut décrire chacune des colonnes clé à l'identique des zones du DCLGEN
- 8. **HASH-TABLE-DATA** → cette zone groupe contient les sous-zones de données de la table hascodée, il faut y décrire chacune des colonnes à stocker à l'identique des zones du DCLGEN
- 9. Copy SEARCVSP Replacing \rightarrow renseigner les pseudo-variables suivantes :
 - :VSAMFILE: → nom cobol du fichier VSAM
 - :VSAMKEY: → nom cobol de la zone clé de l'enregistrement
 - :STARTKEY: → valeur de début de clé pour le START de positionnement de la première lecture de chargement
 - :VSAMRECORD: → nom cobol de l'enregistrement

- :MOVESIN: → l'ensemble des MOVE cobol des zones de l'enregistrement vers la table cobol (pour le chargement des données de la table)
- :MOVESOUT: → l'ensemble des MOVE cobol des zones de données de la table vers l'enregistrement lu (lecture des données de la table)
- 10. Ajouter un End Program "Program principal." si celui-ci n'en possède pas

```
==:VSAMFILE:== BY ==KV9124L==
==:VSAMKEY:== BY ==MTA-CLE==
==:VSAMRECORD:== BY ==MTA-ENR==
                                  ==MTA-ENR==.
01 MTA-ENR.
  03 MTA-CLE.
     05 MTA-ALTYNA
                                              PIC X(12).
  03 MTA-DATA.
     05 MTA-ALTYDE
                                                \mathbf{x} \in \mathsf{X}(50).
      ==:RESSOURCE:==
==:MAX-SIZE:==
==:PICTURE-KEY:=
                                      =="KV9124L"==
                                      ==1000=
                                        =Pic X(12)==.
01 SEARCH-FUNC
                                   PIC X(8).
01 PARM-RECORD.
  03 MTA-CLE.
05 MTA-ALTYNA
                                   PIC X(12).
  03 MTA-DATA.
                                  PIC X(50).
     05 MTA-ALTYDE
01 RC
                                        S9(9)
01 SEARCH-TAB.
  02 SEARCH-LINE occurs 10000 DEPENDING ON ASCENDING KEY MTA-CLE INDEXED BY INDX.
     03 MTA-CLE.
                                                     X(12).
        05 MTA-ALTYNA
     03 MTA-DATA.
        05 MTA-ALTYDE
                                                       \mathbf{c} \times (50).
   PY SEARCVSP REPLACI
==:VSAMFILE:==
                               BY ==KV9124L==
BY ==MTA-CLE==
       ==:VSAMKEY:==
==:STARTKEY:==
           MOVE MTA-CLE O
                                 SEARCH-LINE(INDX)
           MOVE MTA-DATA
                                 OF MTA-ENR
                                     SEARCH-LINE(INDX)==
       ==:MOVESOUT:==
           MOVE MTA-CLE OF SEARCH-LINE(INDX)
```

```
TO MTA-CLE OF PARM-RECORD

MOVE MTA-DATA OF SEARCH-LINE(INDX)

TO MTA-DATA OF PARM-RECORD==.

End Program SKV9124L.

END PROGRAM KV9120.
```

4.3 Chargement à la volée en table hashcodée avec accès direct (mémoïsation)

Cette technique utilise une méthode d'accès direct en table hashcodée. Une fonction de hashage appliquée sur chaque clé calcule un indice permettant un accès au données stockées en table.

En cas de collision entre 2 clés (la fonction renvoit le même indice pour 2 clés différentes) , un "double hash" est effectué sur la clé jusqu'à déterminer un nouvel emplacement libre dans la table.

Les performances sont essentiellement liées à la rapidité de la fonction de hashage et de ses facultés à bien répartir les clés dans la table (bon "effet d'avalanche" tout en minimisant les collisions)

La table est gérée à la façon d'une mémoire cache :

- Les données non déjà présentes en mémoire sont stockées en table au fur et à mesure de leur lecture dans DB2
- La taille de la table mémoire ne constitue pas un frein au fonctionnement car une fraction seulement des données DB2 peut être chargée en mémoire, si la table est saturée, les accès sont alors effectués "normalement" dans DB2 (sans gain, mais malgé tout sans dégradation)
- Pas de surcoût lié à un préchargement des données en table, le gain est acquis dès la "seconde lecture" d'une même donnée
- Un surcoût en occupation mémoire: la table doit être définie "légèrement plus grande" que l'ensemble des données à y stocker
- Le temps de recherche reste constant quelle que soit la taille de la table
- Il faut au préalable estimer une taille optimale pour la table (de 1 à 1,5 fois)

Exemple: Remplacement d'un accès DB2 par un accès en table hashcodée (memoïsée)

```
. Exec sql
SELECT CODE_ENTITE_CRR,
CODE_APPLI_CRR
INTO :DCLVLWBRCON.CODE-ENTITE-CRR,
:DCLVLWBRCON.CODE-APPLI-CRR
FROM VLWBRCONAPSI
WHERE BAAPID = :DCLVLWBRCON.BAAPID
WITH UR
End-exec
```

Action n° 1 : Substitution de l'ordre DB2 dans le programme principal

L'EXEC SQL est remplacé par un CALL "nested program" avec passage de 2 paramètres: un code fonction de lecture (READ) et la description de la table (DCLGEN)

La clé d'accès doit préalablement être chargée dans la variable correspondante du DCLGEN (ici BAAPID)

```
. Move '0123456' To BAAPID of DCLVLWBRCON
Call "SLWBAKON" Using By content "READ"
By reference DCLVLWBRCON
EVALUATE SQLCODE
WHEN 0 ...
```

Au retour du module, le SQLCODE continue à être testé comme auparavant (le programme n'a subit d'autre modification que le remplacement de 1 'EXEC SQL par un CALL)

Attention!

Vérifier la présence d'éventuelles directives de précompilation SQL WHENEVER en amont du programme, car elles n'agissent plus à cet endroit du code. Il est impératif dans ce cas d'ajouter les tests manquants sur le SQLCODE

Action n° 2: Construction du "nested program" par ``COPY Replacing``

- 1. Le module doit être déclaré à l'intérieur du programme principal et à la fin de celui-ci, il est construit à l'aide de 2 copy book
- 2. Program-id xxxxxxxx. \rightarrow le nom du module « nested program »
- 3. Copy HASHTB2W. → copy book déclaration du début de la WORKING-STORAGE
- RESSOURCE-NAME → nom de la ressource DB2 gérée (pour affichage uniquement)
- 5. **HASH-PRIME-SIZE** → taille de la table (il faut choisir un nombre premier pour des raisons de performance, sinon le module refuse de fonctionner)
- 6. HASH-LOOP-MAX → nombre max de tentatives de « double hash » en cas de collision de clé. Plus ce nombre est élevé, plus la table sera remplie de façon optimale, mais avec une dégradation des temps d'accès. Si la table est très volumineuse, et l'encombrement mémoire une contrainte, cette valeur peut être portée jusqu'à 100 (pour atteindre un taux de remplissage > à 90%), sinon prendre une valeur < 10 et une taille égale à 1,5 fois le nombre de lignes estimées</p>
- 7. Linkage Section → ajouter le copy du DCLGEN de la table (si ce DCLGEN est déjà utilisé dans le programme principal et s'il contient un DECLARE table, il est nécessaire de substituer le nom de la table par un nom inexistant par ailleurs, sinon le précompilateur ne l'accepte pas). Le reste de la linkage ne doit pas être modifié (HASH-FUNC et entête de HASH-TABLE)
- 8. **HASH-TABLE-KEYS** → cette zone groupe contient les sous-zones clé de la table hascodée, il faut décrire chacune des colonnes clé à l'identique des zones du DCLGEN
- HASH-TABLE-DATA → cette zone groupe contient les sous-zones de données de la table hascodée, il faut y décrire chacune des colonnes à stocker à l'identique des zones du DCLGEN

- 10. Copy HASH1B2P Replacing → renseigner les pseudo-variables suivantes :
 - :DCLGEN: → nom cobol du DCLGEN de la table DB2
 - :LOADKEYS: → l'ensemble des MOVE cobol des zones clés du DCLGEN vers la clé de la table hashcodée (chargement de la clé)
 - :DATATOTABLE: → l'ensemble des MOVE cobol des zones de données du DCLGEN vers la table hashcodée (chargement des données de la table)
 - :DATAFROMTABLE: → l'ensemble des MOVE cobol des zones de données de la table vers le DCLGEN (lecture des données de la table)
- 11. Avant le End Program "nested module". \rightarrow l'EXEC SQL de lecture de la table DB2 qui a été substitué dans le programme principal
- 12. Ajouter un End Program "Program principal." si celui-ci n'en possède pas

Note

Si les 2 pseudo-variables : DATATOTABLE: et : DATAFROMTABLE: sont substituées par " " (SPACES), aucune donnée ne sera stockée en table, à l'exception de la clé et du SQLCODE. Dans ce cas, le module se renvoi uniquement un SQLCODE (fonctionnement en mode "test d'existence" d'une valeur en table)

HASH-LINE Occurs 100000 est une limite arbitraire qui peut être augmentée (ou diminuée) au besoin. Il faut savoir que cette valeur est celle testée (calcul de size * longueur) par le compilateur pour vérifier si la limite des 123 Mo adressables par cobol est atteinte ou non (génère un message d'erreur à la compilation en cas de dépassement de capacité).

```
Program-id. SLWBRCON.
01 RESSOURCE-NAME
                              X(8) Value "TLWBRCON".
01 HASH-PRIME-SIZE
                              59(8)
01 HASH-LOOP-MAX
                              59(8)
01 HASH-FUNC
                          PIC X(4).
     LWBRCON Replacing
                         VLWBRCONAPSI By DUMMY02.
01 HASH-TABLE.
  02 HASH-LINE Occurs 100000
    03 HASH-TABLE-KEYS.
05 BAAPID
                                   IC X(12).
    03 HASH-TABLE-DATA.
                                  PIC X(5).
PIC X(12).
       05 CODE-ENTITE-CRR
      05 CODE-APPLI-CRR
      ==:DCLGEN:==
                              By ==DCLVLWBRCON==
        Move BAAPID of DCLVLWBRCON
TO BAAPID of HASH-KEYS==
```

```
::DATATOTABLE:
                                     DCLVLWBRCON
    TO CODE-ENTITE-CRR OF OVE CODE-APPLI-CRR OF D
                                    DCLVLWBRCON
                                   HASH-TABLE-DATA(HASH)==
  DATAFROMTABLE:== By ==

Move CODE-ENTITE-CRR OF HASH-TABLE-DATA(HASH)

TO CODE-ENTITE-CRR OF DCLVLWBRCON

Move CODE-APPLI-CRR OF HASH-TABLE-DATA(HASH)
:DATAFROMTABLE:
         CODE-APPLI-CRR OF HASH-TABLE-DATA
CODE-APPLI-CRR OF DCLVLWBRCON==.
             CODE ENTITE CRR,
           CODE APPLI CRR
INTO :DCLVLWBRCON.CODE-ENTITE-CRR,
       :DCLVLWBRCON.CODE-APPLI-CRR
          VLWBRCONAPSI
           TPS DT ARRT = :DCLVLWBRCON.TPS-DT-ARRT
           BAAPID
                          = :DCLVLWBRCON.BAAPID
WITH UR
        SLWBRCON.
        LWEMIEXM.
```

Le module dispose en interne de 3 autres fonctionnalités :

Une fonction statistique, permettant de surveiller le bon fonctionnement du module

```
. Call "modulexx" Using By content "STAT"

By reference DCLxxx
```

Elle produit un certains nombre d'informations utiles sur le bon fonctionnement du module (nb d'appels, taux de remplissage, collisions,...):

```
* Ressource name :HASH0002

* Hash table lines :00000811

* Taux de remplissage :97%

* Hash table size :000089210 (bytes)

* Hash factor limite :00000027

* Key len :00000008

* Module Call :00002407

* Exec SQL Call :00000833

* clés hashcodées :000000787

* clés rejetées :000000046

* Sqlcode rejetés :00000000

* Hash zero value :00000000

* collisions (hash-loop 00000001) :00000916

* collisions (hash-loop 00000002) :00000487
```

Une fonction de «fin d'utilisation» du module, permettant de libérer au plus tôt la mémoire occupée par la table (si le programme principal le nécessite, pour d'autres traitements s'enchaînant à la suite par exemple). Par défaut, la mémoire est libérée automatiquement à l'arrêt du programme principal.

```
. Call "modulexx" Using By content "CLOS"

By reference DCLxxx
```

Une fonction de «visualisation» du contenu de la table (DUMP), permettant de déboguer éventuellement les accès effectués par le module

```
. Call "modulexx" Using By content "DUMP"

By reference DCLxxx
```

5 Annexes

5.1 Interprétation du contenu de la PLAN_TABLE DB2

METHOD:

0: First table accessed, continuation of previous table accessed or not used

1: Nested Loop Join

2: Merge Scan Join

3: Sorts required by ORDER BY, GROUP BY, SELECT DISTINCT, UNION

4: Hybrid Join

ACCESSTYPE:

I: By an Index

I1: One fetch Index Scan

M: Multiple index scan

MX: By Index mentioned in ACCESSNAME

MI: Intersection of Multiple indexes

MU: Union of multiple indexes

N: Index scan when matching predicated in IN keyword

R: Tablespace scan

RW: Work file scan of a materialized user defined table funtion

T: By a spare index; Star join work files

V: By buffers for an INSERT statement within a SELECT

Blank: NA

INDEXONLY:

Y/N: Whether access to an Index alone is enough to carry out the

step

TSLOCKMODE:

IS: Intent Share Lock

IX: Intent Exclusive lock

S: Share Lock

U: Update Lock

X: Exclusive Lock

SIX: Share with Intent Exclusive lock

N: UR Isolation: No Lock

NS: For CS, RS, RR an S Lock

NIS: For CS, RS, RR an IS Lock

NSS: For CS, RS an IS Lock and for RR an S Lock
SS: For UR, CS, RS an IS Lock and for RR an S Lock

PREFETCH:

S: Pure Sequential

L: thru a page List

D: Optimizer expects dynamic prefetch

Blank: Unknown at bind time or NA

ACCESS_DEGREE:

n: Number of Parallel tasks or operations activated by a Query

0: if there is a host variable

PARALLELISM_MODE:

I: Query I/O parallelism

C: Query CP parallelism

X: Sysplex query parallelism

PAGE_RANGE:

: Yes; Whether the table qualifies for page-range (scan only the

partitions those are needed)

Blank: No

JOIN_TYPE:

F: Full Outer Join

L: Left Outer Join

S: Star Join

Blank: Inner Join or No join

Note: Right Outer Join always converted to Left Outer Join

WHEN OPTIMIZE:

At bind time, using a default filter factor for any host variables, Blank:

parameter markers or special registers

B: Above facts + Bind option REOPT (ALWAYS) or REOPT (ONCE) must be specified.

R: At Runtime, using input variables, parameter markers or special registers. Bind option REOPT (ALWAYS) or REOPT

(ONCE) must be specified.

QBLOCK_TYPE: SELECT: Select

> INSERT: Insert **UPDATE**: Update **DELETE:** Delete

SELUPD: Select with FOR UPDATE OF

DELCUR: DELETE WHERE CURRENT OF CURSOR **UPDCUR:** UPDATE WHERE CURRENT OF CURSOR

CORSUB: Correlated Subquery NCOSUB: NonCorrelated Subquery

TABLEX: Table Expression

TRIGGER: WHEN caluse on CREATE TRIGGER

UNION: Union UNIONA: Union All

PRIMARY-ACCESSTYPE:

D: Direct Row access

Blank: No Direct Row access

TABLE_TYPE:

B: Buffers for an INSERT stament within a SELECT

C: Common Table Expression

F: Table Function

M: Materialized Qery Table

Temp intermediate table(Not Materialized), name of the viewor nested table expression, Contains a UNION ALL where materialization was vertual not actual.

RB: Recursive Common Table Expression

T: Table

W: Work file (Materialized)

TABLE ENCODE:

A: ASCIIE: EBCDICU: Unicode

M: when multiple CCSID is in one table

5.2 Recherche d'index obsolètes ou inutiles

5.2.1 Recherche d'index non utilisés depuis 1 an

```
DBNAME
, LASTUSED
,SUBSTR(NAME,1,18) NAME18
,SUBSTR(CREATOR, 1, 18) CREATOR 18
, REORGLASTTIME
, TOTALENTRIES
, REORGINSERTS
, REORGDELETES
, (SELECT SUBSTR(TBNAME, 1, 18)
   FROM SYSIBM.SYSINDEXES
       WHERE NAME = IXS.NAME
         AND CREATOR = IXS.CREATOR
  ) TBNAME
,COALESCE (
    (SELECT SUBSTR(DNAME, 1, 8)
     FROM SYSIBM.SYSPACKDEP
     WHERE BNAME = IXS.NAME
    ), '*NO PACKAGE*'
   ) ONE PACKAGE
 , (SELECT UNIQUERULE
    FROM SYSIBM.SYSINDEXES IX
     WHERE IX.NAME = IXS.NAME
         AND IX.CREATOR = IXS.CREATOR
    ) UNIQUERULE
    FROM SYSIBM.SYSINDEXSPACESTATS IXS
    WHERE (LASTUSED IS NULL OR
           LASTUSED <= CURRENT DATE - 1 YEAR)
     AND TOTALENTRIES > 0
ORDER BY DBNAME, NAME, PARTITION
WITH UR;
```

5.2.2 Recherche d'index dupliqués

```
SELECT * FROM SYSIBM.SYSINDEXES A INNER JOIN SYSIBM.SYSINDEXES B
    ON ( A.TBNAME = B.TBNAME
         AND A.TBCREATOR = B.TBCREATOR
AND A.COLCOUNT = B.COLCOUNT
         AND NOT ( A.NAME = B.NAME AND A.CREATOR = B.CREATOR )
WHERE A.COLCOUNT =
   SYSIBM.SYSKEYS C
   WHERE C.IXNAME = B.NAME
    AND C.IXCREATOR = B.CREATOR
    AND COLNAME CONCAT CAST(COLSEQ AS CHAR(3))
CONCAT ORDERING
    IN (SELECT COLNAME CONCAT CAST(COLSEQ AS CHAR(3))
                          CONCAT ORDERING
         FROM SYSIBM. SYSKEYS D
         WHERE D.IXNAME = A.NAME
         AND D.IXCREATOR = A.CREATOR )
GROUP BY A.DBNAME, A.CREATOR, A.TBNAME, A.NAME
ORDER BY A.DBNAME, A.TBNAME, A.FULLKEYCARD
```

5.3 Mesure Cpu en CICS

```
01 DFHMNTDS-POINTER PC
01 WORKUSED PIC S9(9) BINARY
01 LASTUSED PIC S9(9) BINARY
01 CPUUSAGE PIC S9(9) BINARY
LINKAGE SECTION
01 DFHMNTDS.
02 FILLER PIC X(1264).
02 CPUTIME PIC S9(9) BIN
MOVE 0 TO LASTUSED EXEC CICS
COLLECT STATISTICS SET(DFHMNTDS-POINTER)
MONITOR(EIBTASKN) NOHANDLE
END-EXEC
 IF EIBRESP = 0

SET ADDRESS OF DFHMNTDS TO DFHMNTDS-POINTER

COMPUTE WORKUSED = CPUTIME / 62.5

COMPUTE CPUUSAGE = WORKUSED - LASTUSED

MOVE WORKUSED TO LASTUSED
    MOVE 0 TO WORKUSED

MOVE 999999999 TO CPUUSAGE
COLLECT STATISTICS SET(DFHMNTDS-POINTER)
MONITOR(EIBTASKN) NOHANDLE
END-EXEC
    SET ADDRESS OF DFHMNTDS TO DFHMNTDS-POINTER
COMPUTE WORKUSED = CPUTIME / 62.5
COMPUTE CPUUSAGE = WORKUSED - LASTUSED
     MOVE WORKUSED TO LASTUSED
    MOVE 0 TO WORKUSED

MOVE 999999999 TO CPUUSAGE
  DISPLAY 'MEASURED CPU CONSUMPTION IN 1/1000 SECONDS = ' CPUUSAGE
```

5.4 Module HASHDB2 (mémoïsation DB2)

Copy book HASDB2W0 (working storage template)

```
Data Division.
Working-storage
01 HEAPID
                                 S9(9)
                                 S9(9) Binary Value
S9(9) Binary.
01 MSIZE
01 ADDR-STORAGE
01 FC.
  03 CONDITION-TOKEN-VALUE.
    88 CEE000
                                X'00000000000000000'.
    04 CASE-1-CONDITION-ID.
       05 SEVERITY
                                 S9(4)
       05 MSG-N0
                                 59(4)
                               Redefine S9(4)
    04 CASE-2-CONDITION-ID
       05 CLASS-CODE
       05 CAUSE-CODE
                                 59(4)
    04 CASE-SEV-CTL
    04 FACILITY-ID
                              %ic S9(9)
                             Pic S9(9) Binary.
Pic S9(9) Binary Value +16.
Pic S9(9) Binary Value 1.
  03 I-S-INFO
01 ABDCODE
01 TIMING
01 TABLE-STATUS
  88 NOT-ALLOCATED
                        Value "".
Value "A".
  88 ALLOCATED
01 LOOKUP-STATUS
  88 START-LOOKUP
                        varue " ".
Value "E".
  88 END-LOOKUP
01 PRIME-TEST
  88 IS-PRIME
                        Value "N".
  88
      IS-NOT-PRIME
01 MESSAGE-PLAY
  88 MESSAGE-WARNING Value "Y".
                           S9(8)
01 NUM
01 N1
                               S9(8)
                               59(8)
01 R1
01 I
                               59(8)
01 I3
                               S9(8)
01 HASH
                               S9(8)
                               S9(8)
01 KEY-LEN
01 HASH-FACTOR
                               S9(8)
01 KEY-CPT
                               S9(8)
                                              value 0.
01 MODULE-CALL
                               S9(8)
                                      Binary value 0.
Binary value 0.
01 EXEC-SQL-CPT
                               S9(8)
                                      Binary Value 0. binary Value 0.
01 HASH-ECHEC-CPT
                               S9(8)
                                      binary Value 0.
01 HASH-ZERO-CPT
                               S9(8)
01 SQLCODEX
                               +999.
                               59(3)V99 Comp-3.
01 TAUX
01 TAUX-X
                               Z99.
01 KEYNUMERIC
                               9(18).
                                         nary Value 0.
01 SQLCOD-000
                               S9(8)
```

```
01 SQLCOD-100 PIC S9(8) binary Value 0.
01 SQLCOD-811 PIC S9(8) binary Value 0.
01 SQLCOD-XXX PIC S9(8) binary Value 0.
01 COLLISIONS-TAB.
05 COLLISIONS-CPT Occurs 1000 Pic S9(8) binary Value 0.
```

Copy book HASDB2P0 (procedure division template)

```
03 HASH-TABLE-SQLCODE
                          Pic S9(4)
03 HASH-SLOT redefines HASH-TABLE-SQLCODE Pic X(2).
cedure Division Using HASH-FUNC
  "READ"
     NOT-ALLOCATED
      fove Length of HASH-KEYS
To KEY-LEN
     Perform ALLOCATION-TABLE
    dd 1 To MODULE-CALL
erform HASH-TABLE-LOOKUP
    "STAT"
     ALLOCATED
```

```
Perform STATISTIQUES-TABLE
         Display "<ERROR> HASH-TABLE Not allocated"
         Display Ressource name : RESSOURCE-NAME
         Call "CEE3ABD" Using abdcode timing
          "CLOS"
          ALLOCATED
         Perform DESALLOCATION-TABLE
       en "DUMP"
         ALLOCATED
         Perform DUMP-HASHTABLE
                "<ERROR> HASH-TABLE Not allocated"
         Display "<ERRURY HASH MADE RESSOURCE-NAME RESSOURCE-NAME
          Call "CEE3ABD" using abdcode timing
       Display "<ERROR> Invalide hash function: " HASH-FUNC
       Display " Ressource name : " RESSOURCE-NAME
       Display " Valide function : READ | STAT | CLOS | DUMP"
       Call "CEE3ABD" Using abdcode timing
HASH-TABLE-LOOKUP.
     :LOADKEYS:
    Set START-LOOKUP To
                                                                        00
     Call "HASHSUM2" Using HASH-KEYS
                                                                        00
                                KEY-LEN
                                HASH-TABLE-SIZE
                                HASH-FACTOR
       When HASH = 0
         Add 1 to HASH-ECHEC-CPT HASH-ZERO-CPT Perform EXEC-DB2-REQUEST
         set END-LOOKUP To T
       When HASH-SLOT(HASH) = High
          Perform EXEC-DB2-REQUEST
            Add 1 To KEY-CPT SQLCOD-000

Move HASH-KEYS TO HASH-TABLE-KEYS(HASH)

Move SQLCODE TO HASH-TABLE-SQLCODE(HASH)
```

```
:DATATOTABLE:
                     en -811

Add 1 To KEY-CPT SQLCOD-811

Move HASH-KEYS To HASH-TABLE-KEYS(HASH)

Move SQLCODE To HASH-TABLE-SQLCODE(HASH)
                     nen +100

Add 1 To KEY-CPT SQLCOD-100

Move HASH-KEYS To HASH-TABLE-KEYS(HASH)

Move SQLCODE To HASH-TABLE-SQLCODE(HASH)

Len Other
           When HASH-TABLE-KEYS (HASH) = HASH-KEYS
               :DATAFROMTABLE:
                     HASH-TABLE-SQLCODE(HASH) To SQLCODE
              Move HASH THE
set END-LOOKUP To
               If Not MESSAGE-WARNING
divide HASH-ECHEC-CPT by 100 giving N1 Remainder R1
                  If R1 = 0
                       Compute Taux = 100 * (KEY-CPT / HASH-TABLE-SIZE)

£ Taux > 85
                         Taux > 85

Move Taux To Taux-x

Display "<WARNING> HASH-TABLE ("

RESSOURCE-NAME ") " "is " Taux-x "% Full"
                Add 1 to HASH-ECHEC-CPT
Perform EXEC-DB2-REQUEST
set END-LOOKUP To True
            Add 1 to COLLISIONS-CPT(HASH-FACTOR + 1)
DESALLOCATION-TABLE.
        Call 'CEEFRST' Using ADDR-STORAGE FC

If CEE000 of FC

Set Address Of HASH-TABLE To Null

Set NOT-ALLOCATED To True
```

```
"Erreur libération mémoire (Heap):"
             Display " heapid=" HEAPID " heapsize=" MSIZE
Display " Ressource name :" RESSOURCE-NAME
              Display "Severity="SEVERITY "Msg-No="MSG-NO
              lall "CEE3ABD" Usi
 ALLOCATION-TABLE.
         Perform SET-PRIME-NUMBER-SIZE

Compute MSIZE = Length of HASH-LINE * HASH-TABLE-SIZE

Call 'CEEGTST' Using HEAPID

MSIZE
            Set Address Of HASH-TABLE To ADDR-STORAGE
            Move High-Value To HASH-TABLE Set ALLOCATED To True
            Display "Erreur allocation mémoire (Heap):"
Display " heapid=" heapid " heapsize=" msize
Display " Ressource name :" RESSOURCE-NAME
            Display "Ressource name : NESSOURCE NAME
Display " Severity=" severity " Msg-No=" msg-no
Call "CEE3ABD" Using ABDCODE TIMING
 SET-PRIME-NUMBER-SIZE.
* table size * 1.5 (et doit etre impair)

Compute HASH-TABLE-SIZE = (HASH-TABLE-SIZE * 3) / 2

Divide HASH-TABLE-SIZE BY 2 Giving N1 Remainder R1
         If R1 = 0

Add 1 to HASH-TABLE-SIZE
            Set IS-PRIME To True

Compute NUM =
    Function Integer(Function Sqrt(HASH-TABLE-SIZE)) + 1

Perform Varying I From 2 BY 1
    Until I >= NUM or IS-NOT-PRIME

Divide HASH-TABLE-SIZE BY I Giving N1 Remainder R1

If R1 = 0

Set IS-NOT DRIME TO TRUE
                 Set IS-NOT-PRIME To True
                IS-NOT-PRIME
                Add 2 To HASH-TABLE-SIZE
                 Display "<" RESSOURCE-NAME "> "
                               "HashTable size set to "
                               HASH-TABLE-SIZE
```

```
STATISTIQUES-TABLE.
        Compute Taux = 100 * (KEY-CPT / HASH-TABLE-SIZE)

Move Taux To Taux-x

Display " Ressource name :" RESSOURCE-NAME

Display " Taux de remplissage :" TAUX-X "%"

Display " Hash table size :" HASH-TABLE-SIZE

"( " MSIZE " octets)"
          Display " Re-hash factor limite: " HASH-LOOP-MAX Display " Key len : " KEY-LEN KASH-LOOP-MAX
         Display "Module Call :" MODULE-CALL

Display "Exec SQL Call :" EXEC-SQL-CPT

Display "Clés rangées :" KEY-CPT

Display "Clés en échec :" HASH-ECHEC-CPT

Display "Sqlcode Zero :" SQLCOD-000

Display "Sqlcode +100 :" SQLCOD-100

Display "Sqlcode -811 :" SQLCOD-811

Display "Sqlcode autres :" SQLCOD-XXX

Display "Hash zero value :" HASH-ZERO-CPT
           collisions-cpT(1) = 0
            Display " Rehashing
                                                            : 0 (optimal)"
             COLLISIONS-CPT(I + 1)
DUMP-HASHTABLE.
         Display " Dump Hash table :" RESSOURCE-NAME
Perform Varying I From 1 By 1
Until I > HASH-TABLE-SIZE
             If HASH-SLOT(I)
                  Display "(SLOT " I ") "
                                      " *** empty slot ***"
                 Move HASH-TABLE-SQLCODE(I) To SQLCODEX

Display "(SLOT " I ") "

"COLCODE ." SOLCODEX
                                 "(SLOT " I ") "
"SQLCODE :" SQLCODEX
                                 "; KEYS: " HASH-TABLE-KEYS(I)
                                  "; DATA: " HASH-TABLE-DATA(I)
```

5.5 Module HASHCALL (mémoïsation CALL sous-programme)

Copy book HASCALW0 (working storage template)

```
01 HEAPID
                                  Pic S9(9) Binary Value Zer
Pic S9(9) Binary.
01 MSIZE
01 ADDR-STORAGE
01 FC.
03 CONDITION-TOKEN-VALUE.
                                      X'0000000000000000'.
     88 CEE000 V
     04 CASE-1-CONDITION-ID.
     05 SEVERITY Pic S9(4)
05 MSG-NO Pic S9(4)
04 CASE-2-CONDITION-ID Redefine
05 CLASS-CODE Pic S9(4)
05 CAUSE-CODE Pic S9(4)
04 CASE-SEV-CTL Pic X.
04 FACILITY-ID Pic XXX.
                                   Pic S9(9) Binary.
Pic S9(9) Binary Value +16.
Pic S9(9) Binary Value 1.
  03 I-S-INFO
01 ABDCODE
01 TIMING
                            Pic X Value
Value " ".
Value "A".
01 TABLE-STATUS
  88 NOT-ALLOCATED
  88 ALLOCATED
                             Pic X Value Spaces
01 LOOKUP-STATUS
  88 START-LOOKUP
                             Value " ".
Value "E".
  88 END-LOOKUP
01 PRIME-TEST
  88 IS-PRIME
                             Value "N".
       IS-NOT-PRIME
01 MESSAGE-PLAY
  88 MESSAGE-WARNING Value "Y".
01 NUM
                                 S9(8)
01 N1
                                     59(8)
                                PIC 55(8)
01 R1
                                Pic 59(8)
01 I
                                Pic 59(8)
01 I3
                               Pic S9(8) Binary.
Pic S9(8) Binary.
Pic S9(8) Binary.
01 HASH
01 KEY-LEN
01 HASH-FACTOR
                               PIC 59(8) binary Value 0.
01 KEY-CPT
```

```
01 MODULE-CALL
                                   S9(8) Binary value
S9(8) binary Value
S9(8) binary Value
                                    S9(8)
01 EXEC-SQL-CPT
                                                            0.
01 HASH-ECHEC-CPT
                                                            0.
01 HASH-ZERO-CPT
                                                            0.
01 SQLCODEX
01 TAUX
01 TAUX-X
01 KEYNUMERIC
                                   +999.
                                   59(3)V99 Comp-3.
                                rc 9(18).
                                   S9(8) binary Value 0.
S9(8) binary Value 0.
01 SQLCOD-000
01 SQLCOD-100
01 SQLCOD-811
                                   S9(8) binary Value 0.
01 SQLCOD-XXX
01 COLLISIONS-TAB.
  05 COLLISIONS-CPT Occus
                             curs 1000 Pic S9(8) binary Value 0.
```

Copy book HASCALP0 (procedure division template)

```
03 HASH-SLOT Pic X(1).
     Perform ENTRY-CALL-FILTER
     NOT-ALLOCATED
              MALLOCATION-TABLE
       id 1 To MODULE-CALL
arform HASH-TABLE-LOOKUP
HASH-TABLE-LOOKUP.
     :LOADKEYS:
     Set START-LOOKUP T
                 urying HASH-FACTOR From 0 By 1 Until END-LOOKUP
ASHSUM2" Using HASH-KEYS
      Call "HASHSUM2" Usi:
       When HASH = 0
          Add 1 to HASH-ECHEC-CPT HASH-ZERO-CPT Perform EXEC-MODULE-CALL
          set END-LOOKUP To
               EXEC-MODULE-CALL
          Move HASH-KEYS
                               TO HASH-TABLE-KEYS (HASH)
TO HASH-SLOT (HASH)
          Add 1 To KEY-CPT
               :DATATOTABLE:
```

```
:DATAFROMTABLE:
               When HASH-FACTOR >= HASH-LOOP-MAX

If HASH-ECHEC-CPT > 1000 and Not MESSAGE-WARNING

If (HASH-ECHEC-CPT * 2 > EXEC-MODULE-CPT) Or

(KEY-CPT * 6 > HASH-TABLE-SIZE * 7)

Compute Taux = 100 * (KEY-CPT / HASH-TABLE-SIZE)

Move Taux To Taux-x

Display "<WARNING> HASH-TABLE ("

RESSOURCE-NAME ") " "is " Taux-x "% Full"

Compute Taux =

100 * (HASH-ECHEC-CPT / EXEC-MODULE-CPT)

Move Taux To Taux-x

Display " hash echec: " Taux-x "% "

"(" HASH-ECHEC-CPT "/" EXEC-MODULE-CPT ")"

Compute MO-SIZE = MSIZE / 1000000
                             Compute MO-SIZE = MSIZE / 1000000
Move MO-SIZE To MO-SIZE-X
                             Display " HASH-TABLE-SIZE="
HASH-TABLE-SIZE " sa
                                              HASH-TABLE-SIZE " saturée (" MO-SIZE-X " Mo), performances dégradées"
                             Set MESSAGE-WARNING TO
                   Add 1 to HASH-ECHEC-CPT
Perform EXEC-MODULE-CALL
set END-LOOKUP To True
              HASH-TABLE-KEYS(HASH) <> KEYS ==> on a collision de clés
Add 1 to COLLISIONS-CPT(HASH-FACTOR + 1)
DESALLOCATION-TABLE.
           Call 'CEEFRST' Using ADDR-STORAGE FC
             f CEE000 of FC
Set Address Of HASH-TABLE To Mull
Set NOT-ALLOCATED To True
              Display "Erreur libération mémoire (Heap):"
                Display " heapid=" HEAPID " heapsize=" MSIZE
                 isplay "Ressource name :" RESSOURCE-NAME
                 display " Ressource name : RESSOURCE NAME
display " Severity=" SEVERITY " Msg-No=" MSG-NO
dall "CEE3ABD" Using ABDCODE TIMING
```

```
ALLOCATION-TABLE.
                                                        SET-PRIME-NUMBER-SIZE
                         Perform SEI-PRIME-NUMBER-SIZE

Compute MSIZE = Length of HASH-LINE * HASH-TABLE-SIZE

Call 'CEEGTST' Using HEAPID
                                                                                                                                    MSIZE
                                    Set Address Of HASH-TABLE To ADDR-STORAGE
                                   Display "Erreur allocation mémoire (Heap):"
Display " heapid=" heapid " heapsize=" msize
                                    Display " neapid= neapid neapile neapi
    SET-PRIME-NUMBER-SIZE.
* table size * 1.5 (et doit etre impair)

Compute HASH-TABLE-SIZE = (HASH-TABLE-SIZE * 3) / 2

Divide HASH-TABLE-SIZE BY 2 Giving N1 Remainder R1
                          If R1 = 0

Add 1 to HASH-TABLE-SIZE
                                   Display "Check primality of: HASH TABLE CLEE

Set IS-PRIME To True

Compute NUM =
    Function Integer(Function Sqrt(HASH-TABLE-SIZE)) + 1

Perform Varying I From 2 BY 1
    Until I >= NUM or IS-NOT-PRIME

Divide HASH-TABLE-SIZE BY I Giving N1 Remainder R1
                                             If R1 = 0

Set IS-NOT-PRIME To True

End-if
                                              Add 2 To HASH-TABLE-SIZE
                                               Display "<" RESSOURCE-NAME "> "
                                                                                       "HashTable size set to "
                                                                                      HASH-TABLE-SIZE
    STATISTIQUES-TABLE.
                                  mpute Taux = 100 * (KEY-CPT / HASH-TABLE-SIZE)
```

5.6 Module HASMEM (chargement + recherche en table hashcodée)

Copy book HASMEMP0 (procedure division template)

```
cedure Division Using HASH-FUNC
                              :DCLGEN:
  valuate HASH-FUNC
 then "READ"
       NOT-ALLOCATED
      Display "<ERROR> HASH-TABLE NOT account

Display " Ressource name :" RESSOURCE-NAME

LETOPL come values first
      Call "CEE3ABD" Using abdcode timing
    Add 1 To MODULE-CALL
Perform HASH-TABLE-LOOKUP
   en "STOR"
      NOT-ALLOCATED
      Perform ALLOCATION-TABLE
    Add 1 To MODULE-CALL
Perform HASH-TABLE-STORE
   en "DLET"
       NOT-ALLOCATED
      Display "<ERROR> HASH-TABLE Not allocated"
Display " Ressource name :" RESSOURCE-NAME
Display " You must first 'STOR' some values"
      Call "CEE3ABD" Using abdcode timing
     dd 1 To MODULE-CALL
erform HASH-TABLE-DELETE
        "STAT"
       ALLOCATED
                STATISTIQUES-TABLE
       pisplay "<ERROR> HASH-TABLE Not allocated"
pisplay " Ressource name : " RESSOURCE-NAME
       Call "CEE3ABD" Using abdcode timing
  nen "CLOS"

If ALLOCATED
```

```
Perform DESALLOCATION-TABLE
        en "DUMP"
           Perform DUMP-HASHTABLE
           Display "<ERROR> HASH-TABLE Not allocated"
           Display " Ressource name : " RESSOURCE-NAME
           call "CEE3ABD" using abdcode timing
         en OTHER

Display "<ERROR> Invalide hash function:" HASH-FUNC

Display " Ressource name :" RESSOURCE-NAME
         Display " Valides functions are: "
         " READ, STOR, DLET, STAT, CLOS, DUMP"
          all "CEE3ABD" Using abdcode timing
HASH-TABLE-LOOKUP.
      :LOADKEYS:
      Set START-LOOKUP To True
           orm Varying HASH-FACTOR From 0 By 1 Until END-LOOKUP
      Call "HASHSUM2" Using
                                      HASH-KEYS
                                        HASH-TABLE-SIZE
                                        HASH-FACTOR
                      "<ERROR> HASH-TABLE ("
           RESSOURCE-NAME ") Hash Function Error"

Display "keys: " KEY-CPT " Hash: " HASH

Move -904 To RC

Call "CEE3ABD" Using abdcode timing

set END-LOOKUP To True
           Add 1 To SQLCOD-100

Move +100 To RC

set END-LOOKUP To True
         when HASH-TABLE-KEYS(HASH) = HASH-KEYS and HASH-SLOT(HASH) Not = 'DD'
           :DATAFROMTABLE:
           Move HASH-TABLE-RC(HASH) To RC set END-LOOKUP To True
```

```
échec hashcode (nb d'essais épuisé): cle inconnue RC=+100

Add 1 To SQLCOD-100

Move +100 To RC

display "RC=" RC
           Add 1 to COLLISIONS-CPT(HASH-FACTOR + 1)
HASH-TABLE-STORE.
      :LOADKEYS:
      Set START-LOOKUP To
               m Varying HASH-FACTOR From 0 By 1 Until END-LOOKUP
       Call "HASHSUM2" Using HASH-KEYS
                                            KEY-LEN
                                            HASH-TABLE-SIZE
                                            HASH-FACTOR
         when HASH = 0
                        "<ERROR> HASH-TABLE ("
                       RESSOURCE-NAME ") Hash Function Error"
            Display "keys: " KEY-CPT " Hash: " HASH Move -904 To RC
Call "CEE3ABD" Using abdcode timing set END-LOOKUP To True
         When HASH-SLOT(HASH) = High-Value

1'emplacement est libre: stockage key + data + RC=0

Add 1 To KEY-CPT SQLCOD-000

Move HASH-KEYS To HASH-TABLE-KEYS(HASH)

Move Zero To HASH-TABLE-RC(HASH)
            set END-LOOKUP To True
         When HASH-TABLE-KEYS(HASH) = HASH-KEYS and HASH-SLOT(HASH) Not = 'DD'
                                To HASH-TABLE-RC(HASH)
            Move -811
             set END-LOOKUP I
            Compute Taux = 100 * (KEY-CPT / HASH-TABLE-SIZE)
Move Taux To Taux-x
```

```
Display "<ERROR> HASH-TABLE ("

RESSOURCE-NAME ") " "is " Taux-x "% Full"

Display " -> Nb keys: " KEY-CPT " Size:" HASH-TABLE-SIZE

Display " -> Echec STOR key=<" HASH-KEYS ">"
      Move -904
       Move -904 To RC
Call "CEE3ABD" Using abdcode timing
    add 1 to COLLISIONS-CPT(HASH-FACTOR + 1)
:LOADKEYS:
           m Varying HASH-FACTOR From 0 By 1 Until END-LOOKUP
 call "HASHSUM2" Using HASH-KEYS
                                           KEY-LEN
                                           HASH-TABLE-SIZE
                                           HASH-FACTOR
   When HASH = 0
                    "<ERROR> HASH-TABLE ("
      RESSOURCE-NAME ") Hash Function Error"

Display "keys: " KEY-CPT " Hash: " HASH

Move -904 To RC

Call "CEE3ABD" Using abdcode timing

set END-LOOKUP To True
   When HASH-SLOT(HASH) = High-Value

l'emplacement est libre: clé inconnue RC=+100
Add 1 To SQLCOD-100

Move +100 To RC
set END-LOOKUP To True
      Move 'DD' To HASH-SLOT(HASH)
Move Zero To RC
   When HASH-FACTOR >= HASH-LOOP-MAX
      Add 1 To SQLCOD-100
Move +100 To RC
```

```
display "RC=" RC
                set END-LOOKUP To True
             Add 1 to COLLISIONS-CPT(HASH-FACTOR + 1)
DESALLOCATION-TABLE.
       Call 'CEEFRST' Using ADDR-STORAGE FC
If CEE000 Of FC
Set Address Of HASH-TABLE TO Null
Set NOT-ALLOCATED TO True
           Display "Erreur libération mémoire (Heap):"
Display " heapid=" HEAPID " heapsize=" MSIZE
Display " Ressource name :" RESSOURCE-NAME
Display " Severity=" SEVERITY " Msg-No=" MSG-NO
Call "CEE3ABD" Using ABDCODE TIMING
ALLOCATION-TABLE.
         Perform SET-PRIME-NUMBER-SIZE

Compute MSIZE = Length of HASH-LINE * HASH-TABLE-SIZE

Call 'CEEGTST' Using HEAPID

MSIZE
                                                   MSIZE
            Set Address Of HASH-TABLE TO ADDR-STORAGE
             Move High-Value To HASH-TABLE
Set ALLOCATED To True
            Display "Erreur allocation mémoire (Heap):"
             pisplay "Erreur attocation memorie (neap).

Display " heapid=" heapid " heapsize=" msize

Display " Ressource name :" RESSOURCE-NAME

Display " Severity=" severity " Msg-No=" msg-no

Call "CEE3ABD" Using ABDCODE TIMING
SET-PRIME-NUMBER-SIZE.
         Multiply HASH-TABLE-SIZE By 1.5 Giving HASH-TABLE-SIZE Divide HASH-TABLE-SIZE BY 2 Giving N1 Remainder R1
        If R1 = 0

Add 1 to HASH-TABLE-SIZE
```

```
Compute NUM =
Function Integer(Function Sqrt(HASH-TABLE-SIZE)) + 1
Perform Varying I From 2 BY 1
Until I >= NUM or IS-NOT-PRIME
Divide HASH-TABLE-SIZE BY I Giving N1 Remainder R1
If R1 = 0
Set IS-NOT-PRIME To True
End-if
                            Set IS-PRIME
                                      Add 2 To HASH-TABLE-SIZE
                                         Display "<" RESSOURCE-NAME "> "
                                                                         "HashTable size ajusted to "
                                                                         HASH-TABLE-SIZE "lines"
IS-PRIME-NUMBER.
                    Compute NUM =
Function Integer(Function Sqrt(HASH-TABLE-SIZE)) + 1
Perform Varying I From 2 BY 1
Until I >= NUM Or IS-NOT-PRIME
                                Divide HASH-TABLE-SIZE BY I Giving N1 Remainder R1
                            If R1 = 0
                      set IS-NOT-PRIME To True
End-if
STATISTIQUES-TABLE.
                  Compute Taux = 100 * (KEY-CPT / HASH-TABLE-SIZE)

Move Taux To Taux-x

Display " Ressource name :" RESSOURCE-NAME

Display " Hash table size :" HASH-TABLE-SIZE " (lines)"

Display " Hash table size :" MSIZE " (bytes)"

Display " Taux de remplissage :" TAUX-X "%"

Display " Hash loop max :" HASH-LOOP-MAX

Display " Key len :" KEY-LEN
                       ### Hash toop max : " HASH-LOOP-MAX isplay " Key len : " KEY-LEN : " MODULE-CALL : " MODULE-CALL : " EXEC-SQL-CPT : EXEC-SQL-CPT : " KEY-CPT : " HASH-ECHEC-CPT : " HASH-ECHEC-CPT : " SQLCOD-000 : " SQL
                        isplay " Inexistants (rc=+100):" SQLCOD-100
                       Display " Doublons (rc=-811) : " SQLCOD-811
                     Display " Autres codes :" SQLCOD-XXX
Display " Hash zero value :" HASH-ZERO-CPT
                      Display Hash zero value
                               COLLISIONS-CPT(1) = 0
                           Display " Hash collisions :0"
                                                               Varying I from 0 by 1
```

Copy book HASMEMW0 (working storage template)

```
01 HEAPID
                                          S9(9)
                                        c 59(9) Binary
c 59(9) Binary
01 MSIZE
01 ADDR-STORAGE
01 FC.
  03 CONDITION-TOKEN-VALUE.
     88 CEE000
                                         X'00000000000000000'.
     05 SEVERITY Pic S9(4) Binary.
05 MSG-NO Pic S9(4) Binary.
04 CASE-2-CONDITION-ID Redefines CASE-1-CONDITION-ID.
05 CLASS-CODE Pic S9(4) Binary.
05 CAUSE-CODE Pic S9(4) Binary.
04 CASE-SEVERT
     04 CASE-1-CONDITION-ID.
      04 CASE-SEV-CTL
     04 FACILITY-ID
                                      Pic S9(9) Binary.
Pic S9(9) Binary Value +16.
Pic S9(9) Binary Value 1.
  03 I-S-INFO
01 ABDCODE
01 TIMING
01 TABLE-STATUS
  88 NOT-ALLOCATED
                               Value "A".
  88 ALLOCATED
                                Pic X Value Space
Value " ".
01 LOOKUP-STATUS
  88 START-LOOKUP
                               Value "F".
   88 END-LOOKUP
```

```
01 PRIME-TEST
  88 IS-PRIME
                       Value "N".
  88
01 MESSAGE-PLAY
  88 MESSAGE-WARNING Value "Y".
01 HASH-LOOP-MAX
                           Pic S9(8) binary Value +999.
01 COLLISIONS-TAB.
  05 COLLISIONS-CPT Occurs 1000 PIC S9(8) b
                        curs 1000
                           IC 59(8)
01 NUM
                              59(8)
01 N1
01 R1
                              59(8)
                              S9(8)
01 I
01 I3
                             59(8)
                           ic S9(8) Binary
01 HASH
01 KEY-LEN
                          Pic 59(8)
01 HASH-FACTOR
                                    binary Value 0.
binary Value 0.
Binary value 0.
                          01 KEY-CPT
01 KEY-STORE
                          Pic 59(8)
Pic 59(8)
Pic 59(8)
01 MODULE-CALL
                                                ue 0.
01 EXEC-SQL-CPT
                                                0.
                              59(8)
01 HASH-ECHEC-CPT
                                      oinary value 0.
01 HASH-ZERO-CPT
                              S9(8)
01 RCX
                              +999.
01 TAUX
                              S9(3)V99 \text{ Comp-3}.
01 TAUX-X
01 KEYNUMERIC
                              9(18).
01 SQLCOD-000
                              59(8)
                                                0.
01 SQLCOD-100
                              59(8)
01 SQLCOD-811
                              59(8)
                                                   0.
01 SQLCOD-XXX
                              59(8)
```

5.7 Module SEARCVS (Chargement VSAM + recherche dichotomique)

Copy book SEARCVSF (file section template)

```
01 VSAM-STATUS
                            Pic 99.
01 FC.
03 CONDITION-TOKEN-VALUE.
                               X'00000000000000000'.
    88 CEE000
    04 CASE-1-CONDITION-ID.
      05 SEVERITY
                                S9(4)
                               s 59(4)
      05 MSG-N0
    04 CASE-2-CONDITION-ID
                              c S9(4)
      05 CLASS-CODE
      05 CAUSE-CODE
                                S9(4)
    04 CASE-SEV-CTL
    04 FACILITY-ID
  03 I-S-INFO
                             oic S9(9)
oic S9(9)
01 ABDCODE
                                                     +16.
                                         nary Value 1.
01
                                59(9)
01 TABLE-STATUS
  88 NOT-ALLOCATED
88 ALLOCATED
                                "A" .
01 SEARCH-STATUS
                                         "N".
                                "Y"
  88 FOUND
                                "N".
  88 NOT-FOUND
01 DEPASSEMENT
                                         "N".
  88 DEPASSEMENT-SIZE value "Y".
                            Pic X(32)
Pic S9(8)
Pic S9(8)
Pic S9(8)
01 RESSOURCE-NAME
                                         Value :RESSOURCE:.
01 VSAM-LINES
                                                       0.
01 MAX-LINES
                                                       :MAX-SIZE:.
01 NUMBER-LINES
                                                       0.
                             Pic S9(10)
Pic S9(10)
01 SEARCH-SUCCESS
                                                      0.
01 MODULE-CALL
                                                       0.
                             ic 59(9)
                                                       0.
01 HEAPID
01 MSIZE
                                S9(9)
01 ADDR-STORAGE
                            :PICTURE-KEY:.
01 CTRL-KEY
01 SAVE-KEY
                            :PICTURE-KEY:.
```

Copy book SEARCVSP (procedure division template)

```
Perform STATISTIQUES-TABLE
                "CL0SE
                 DESALLOCATION-TABLE
           Perform SEARCH-TABLE
SEARCH-TABLE.
      Add 1 To MODULE-CALL II NOT-ALLOCATED
        Move: VSAMKEY: OF PARM-RECORD
TO SAVE-KEY
Perform PRE-CHARGEMENT-TABLE
Move SAVE-KEY
          TO :VSAMKEY: OF PARM-RECORD
       Jearch ALL SEARCH-LINE
At End
Set NOT-FOUND To True
When :VSAMKEY: of SEARCH-LINE(INDX) =
    :VSAMKEY: of PARM-RECORD
Set FOUND To True
       Set FOUND To
        Move +100 To RC
DESALLOCATION-TABLE.
       Call 'CEEFRST' Using ADDR-STORAGE FC

If CEE000 of FC

Set Address Of SEARCH-TAB To Null

Set NOT ALLOCATED TO THE
         Move Zero To RC
         Display " Ressource name (vsam): RESSOURCE-NAME
         Call "CEESABD" Using ABDCODE TIMING
ALLOCATION-TABLE.
```

```
all 'CEEGTST' Using
                                     HEAPID
                                     MSIZE
        E CEE000 of FC
         Move High-value To SEARCH-TAB
Set ALLOCATED To True
         <u>Display</u> "Erreur allocation mémoire (Heap):"
           splay " Ressource name (vsam): " RESSOURCE-NAME
           11 "CEE3ABD" Using ABDCODE TIMING
STATISTIQUES-TABLE.
     Display "Ressource name (vsam): "RESSOURCE-NAME
Display "Binary table size : "MSIZE "(bytes)"
Display "Binary table lines : "MAX-LINES
Display "Total Search calls : "MODULE-CALL
Display "Successful Search : "SEARCH-SUCCESS
      Display " Succe
Move Zero To RC
PRE-CHARGEMENT-TABLE.
        If Length of :VSAMKEY: or :VSAMRECORD:
   Not = Length of CTRL-KEY
   Display "Erreur longueur de clé:"
         Display " Ressource name (vsam): " RESSOURCE-NAME
         Display " longueur clé du fichier vsam:"
          Length of: VSAMKEY: or: VSAMRECORD:

Display " => il faut modifier la valeur de 'PICTURE-KEY'"

" (longueur actuelle: " Length of CTRL-KEY ")"
            11 "CEE3ABD" Using ABDCODE TIMING
           rform ALLOCATION-TABLE
en input :VSAMFILE:
VSAM-STATUS Not = 0
                      "Erreur Open vsam RC=" VSAM-STATUS
          Call "CEESABD" Using ABDCODE TIMING
         ove :STARTKEY: To :VSAMKEY: OF :VSAMRECORD:
          art:VSAMFILE: Key >= :VSAMKEY: OF:VSAMRECORD:
VSAM-STATUS Not = 0
          Display "Erreur Start vsam RC=" VSAM-STATUS
Display " Ressource name (vsam): " RESSOURCE-NAME
```

```
call "CEE3ABD" Using ABDCODE TIMING
Read : VSAMFILE: NEXT

If VSAM-STATUS Not = 0
  Display "Module de recherche :" MODULE-NAME
Display "Erreur Read Next vsam RC=" VSAM-STATUS
  Display "Erreur Read Next VSdm Re
Display " Ressource name (vsam): " RESSOURCE-NAME
   Call "CEE3ABD" Using ABDCODE TIMING
Md-11
Set INDX To 1
Tenform Until VSAM-STATUS Not = 0
  Set VSAM-LINES To INDX
  "Next Vsam Key is not >= " CTRL-KEY
     Display " Ressource name (vsam): " RESSOURCE-NAME
    Call "CEE3ABD" Using ABDCODE TIMING
     not depassement-size An
VSAM-LINES > MAX-LINES
    set depassement-size To T:
   If not depassement-size
     :MOVESIN:
   Set INDX Up By 1
display "prechargement vsam OK " RESSOURCE-NAME

If VSAM-STATUS Not = 0 and +10

Display "Erreur Read Next VSAM-STATUS=" VSAM-STATUS
 Display Ressource name (vsam): RESSOURCE-NAME
  tall "CEE3ABD" Using ABDCODE TIMING
 Display " Ressource name (vsam): " RESSOURCE-NAME Display "Erreur SEARCH-TAB size: "
 "Le fichier contient " VSAM-LINES " enregs"
    splay " => il faut augmenter la valeur de 'MAX-LINES'"
   " (actuellement: " MAX-LINES ")"
      "CEE3ABD" Using ABDCODE TIMING
  Lose : VSAMFILE:
```